

Le journal communautaire de Val-David et ses environs MAI 2016 - Vol. 43, n° 4 - 24 pages





Suzanne Lapointe remporte ce mois-ci le prix Raymond-Gagnon (Lire p. 6)



Motre printemps est toujours une fête printemps est toujours une fête

Val-David : l'escalade a une école de la montagne qui commence ici (Lire p. 20)



Elles sont les premières à fêter la belle saison. Photo: Richard Lavertue (Lire p. 21)



Marie-Paule et Fernand, il n'y a pas si longtemps... (Lire p. 5)



Une vingtaine de nos concitoyens ont décidé d'accueillir une famille de Syriens. Voici la famille Khayyat (Lire p. 22)





EN SÉCURITÉ DANS son quartier

Bien des préjugés assombrissent l'image des logements sociaux et communautaires. Pourtant, les interventions publiques en habitation

Société d'habitation Québec 🖁 🕏

jouent un rôle important dans l'amélioration de la sécurité et la prévention de la criminalité.

Tout d'abord, rappelons que le logement répond à un besoin fondamental. C'est pourquoi les personnes qui habitent un logement de qualité et abordable sont généralement mieux disposées à contribuer à la vie économique et sociale de leur communauté. Une étude réalisée pour le compte de la Société d'habitation du Québec (SHQ) abonde d'ailleurs dans ce sens.

Ainsi, il est maintenant prouvé qu'en améliorant le paysage architectural et en favorisant la mixité sociale, la ŚHO contribue à la revitalisation de certains quartiers ainsi qu'au mieux-être des collectivités et des individus qui les habitent. On y observe une déconcentration de la pauvreté, un accroissement du développement économique et du taux d'activité de même que des conditions favorables à la prévention du crime.

En effet, en évitant de construire de trop grands ensembles immobiliers au profit d'ensembles

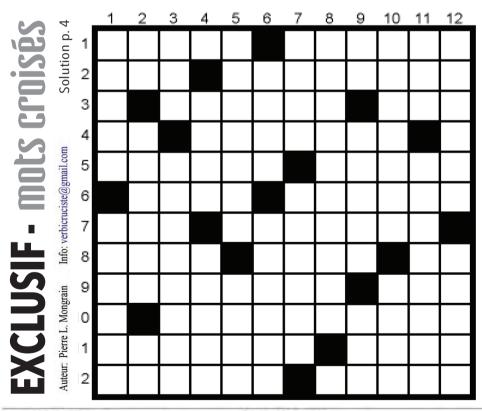
d'habitation à échelle humaine. la SHQ n'élimine pas complètement les actes criminels, mais elle dissipe leur influence en empêchant leur concentration.

L'étude réalisée pour le compte de l'organisme spécialisé en habitation a d'ailleurs révélé que les dépenses publiques liées aux problèmes de criminalité sont réduites dans les quartiers revitalisés.

Le fait d'offrir un logement de qualité à un prix abordable aux personnes à faible revenu influence favorablement leur capacité à trouver et à conserver un emploi et contribue à créer des conditions propices à l'éducation des enfants.

En favorisant l'épanouissement personnel et social des gens dans leur milieu de vie, les actions de la SHQ facilitent leur réinsertion dans la société ainsi que l'accroissement du sentiment de sécurité dans les espaces publics des villes.

Fiers d'habiter des logements de qualité, ces locataires sont portés à respecter leur environnement et à dénoncer les comportements inacceptables. Cet effet d'entraînement se répercute sur le bien-être de toute la collectivité.



Horizontalement

- 1. Période d'essai Troisième partie. Lancement d'une fusée spatiale -Perpendiculaire à la nef.
- 3. Bataillon A peine.
- 4. Disc jockey Faire I' index.
- Guêpe solitaire Affection de l'oreille.
- 6. Dirigé Mettre de niveau.
- Étendue d'eau Caler de nouveau.
- Joindre Solide à six faces -Médecin.
- 9. Barda Personne bavarde.
- Fausse couche.
- Longue-vue Partie supérieure.
 Fait d'entrer Fiente de vache.

Verticalement

- 1. Terrain de sport Susceptible de changer.
- 2. Titane Femelle de l'étalon Avant
- Gravure Qui a du mérite.
- 4. Aucune chose Assembler avec des rivets.
- 5. Sidérer Tribunal du Saint-Siège -
- Rugueux Perdu.
 Taloche Qualité de ce qui est aigu.
- 8. Inéluctable.
- Einsteinium Sans mouvement -Unité d'admittance.
- Nouvel élan Épiderme.
- 11. Garderie Gare d'arrivée.
- 12. Cuire à la vapeur Somme due.

Le journal communautaire de Val-David et ses environ

2496, rue de l'Église, suite 200 Val-David (QC) JOT 2NO Téléphone: 819 322-7969 Courriel: ski-se-dit@cgocable.ca

LISEZ VOTRE SKI-SE-DIT EN LIGNE! TAPEZ: ski-se-dit.info

Lisez « Entre les lignes », une page exclusivement disponible sur le site Internet.



Année de fondation du journal Ski-se-Dit: 1973 Premier rédacteur en chef : Guy Leduc

Conseil d'administration :

Suzanne Lapointe, présidente Jean-Patrice Desjardins, vice-président et secrétaire Louise Duhamel, trésorière Jocelyne Aird Bélanger, administrateure Sandra Mathieu administrateure

Chroniqueurs et invités :

Léon Bédard Jocelyne Aird-Bélanger Dominique Béliveau Dominic Chénier René Derouin Jean-Patrice Desiardins Daniel Deslauriers Louise Duhamel Suzanne Gohier Dr Simon-Pierre Landry

Richard Lavertue

Sandra Mathieu Gilles Matte Kathy Poulin Manon Régimbald Dr Charles St-Pierre Geneviève Vena

Merci à nos collaborateurs, à nos reporters et à nos membres de soutien

Rédacteur en chef : Michel-Pierre Sarrazin Révision linguistique : Maryse Froment-Lebeau Mise en page : Pixel Créatif 819 216-1436

Impression: Hebdo Litho

Coordination publicité: Michel-Pierre Sarrazin Livraison commerciale: Agnès Guay, Louis Sarrazin Webmestre: Jean-Patrice Desjardins

Pour toute réservation publicitaire : 819 321-9269

ou par courriel à l'adresse ci-dessus.

Vous voulez être publié-e?
Suivez ces instructions : envoyez votre texte de moins de 500 mots en format Word 12 points, police *Times* ou *Times New Roman* sans mise en page excessive, ni bordures, ni trames. Vous augmentez ainsi vos chances que votre texte soit choisi.. Pour les photos, rappelez-vous : une bonne ou haute définition augmente la qualité de la reproduction. Merci de votre collaboration.

PROCHAINE DATE LIMITE POUR ENVOYER PHOTOS ET TEXTES: 16 mai 2016

Note : la date de tombée est la date limite pour nous faire parvenir vos textes et photos (ne pas envoyer de courriels plus lourds que 3 meg, ils seront automatiquement rejetés).

PROCHAINE PARUTION: 9 juin 2016

VOICI LES 93 POINTS DE DISTRIBUTION DANS LA RÉGION OÙ VOUS POUVEZ TROUVER UN EXEMPLAIRE PAPIER DE

RÉGION OÙ VOUS POUVEZ TROUVER UN EXEMPLAIRE PAPIER DE VOTRE JOURNAL SKI-SE-DIT: Val-David: Auberge du Vieux Foyer • Auberge Le Creux du Vent • Auto Value Val-David • Bibliothèque de Val-David • Bistro Les atristes • Bistro Général Caté • Bistro Le Mouton Noir • Bistro Lei Air • Bistro Lei Bistro Depanneur des Vals Utramar * Ecole S-T-sean-Bappiste * Fruts et legjumes Val-Lavid
Garage B. Grill et Fils inc. * Herboristerie La Clef des Champs * Institut de Beauté
Marie-Denise Tremblay * Magasin Général * Mairie de Val-David * Klomètre 42
Lavoir Val-David * Lézarts Loco * Marchés d'été et d'hiver de Val-David * Mazda
Val-David * Metro L. Dufresne et Fils * 1001 Pots * Pharmacie Familiprix Charland
et Segard * Pie-Max Étienne Savard * Restaurant Lömentine * Piestaurant La Talbe
des Gourmets * Restaurant Le Villageois * Restaurant l'Express Olé * Restaurant
Jack Rabbit * Piestaurant 1 O'Cètre * Restaurant Le Petit Poucet * Restaurant Tim
Hadron * & Restaurant Statino Lavid * R Horton's • Restaurant Station Val-David • Restaurant Subway • Rock & Ride • Simon Grondin, chirurgien dentiste • Soupes et desserts • Sous toulies les coutures • Toyta Ste-Agathre • Les Votes Nard Sud • Yann & Cie • Sainte-Agathre-des-Monts : Bibliothèque Geaston-Miron • Bureau du Député Claude Cousineau • Bureau Harin • Bureau touristique Saint-Agathre-des-Monts • Casse populaire Desjardins • Centre de jardin La Jardinière • Couleur Café • Hyundai Ste-Agathre • La Colombe • Le Pommier Fleuri • Notaires Léonard, Pagé, Crailfoux, Prôté • Metro Ste-Agathre • Pavillon Philippe-Lapointe, CSSS • Pharmacie Brunet • Restaurant des Monts • Restaurant Julio • Restaurant La Maison 1890 • S. Bourassa Litée fruits et légumes • Taol • Sainte-Adèle : Clinique médicale Ste-Adèle • (GA/Ste-Adèle • Optique Expert du Nord • Pharmacie clinique médicale • Pixel Creatif • Restaurant Cacur de Provence • Val-Morin : Bibliothèque • Boulangerie Aux Trois levains • Calis pizza • Marché Ladouceur • Municipalité de Val-Morin • Restaurant de la Petite Gare • Théâtre du Marais Grondin, chirurgien dentiste • Soupes et desserts • Sous toutes les coutures • Tovota

DROITS DE REPRODUCTION : Les articles de ce journal peuvent être reproduits à condition de l'être intégralement et sous réserve que leur rovenance soit indiquée. Toute autre forme d'utilisation du contenu de ce journal est interdite sans autorisation expresse de la rédaction

ATTENTION: Ne pas envoyer de courriels de plus de 3 meg S.V.P.



de stabilisation et de onsolidation des arts et de la culture

Le Ski-se-Dit recoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications.



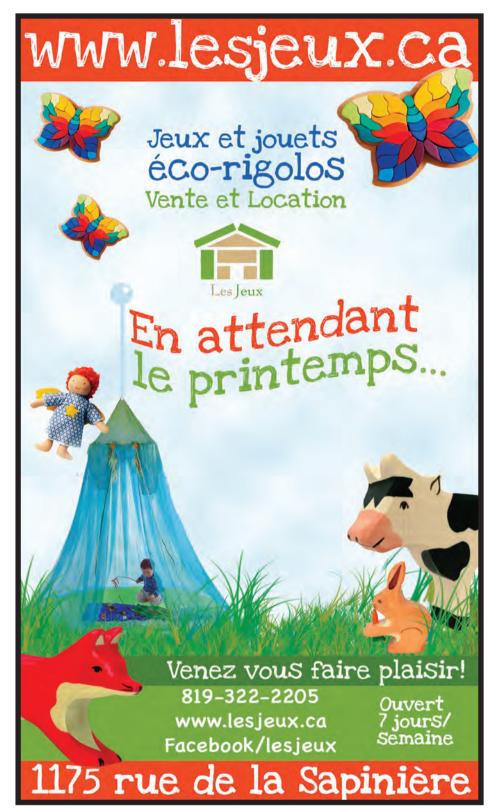


LE JOURNAL EST DISTRIBUÉ PAR PUBLI-SAC, EN PLUS DE LA DISTRIBUTION EN VRAC DANS LES ENDROITS HABITUELS. L'HORAIRE CI-JOINT EST SUJET À CHANGEMENTS. VÉRIFIEZ TOUJOURS LA PROCHAINE DATE DE PARUTION EN PAGE 2 DU JOURNAL POUR ÊTRE À JOUR.

(Date limite pour recevoir votre matériel en fonction de la prochaine parution)	Publi-sac et kiosque
16 mai	9 juin
13 juin	7 juillet
11 juillet	4 août
15 août	8 septembre
19 septembre	13 octobre

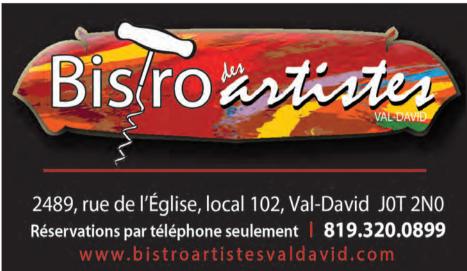
RELÂCHE (le journal n'est pas publié en novembre)

Si vous désirez que vos communiqués ou annonces soient publiés dans notre journal, vous devez tenir compte des dates de tombée (date limite pour nous envoyer votre matériel, toujours indiquée en page 2 du journal). Certains frais peuvent être exigibles (voir grille de tarification).













Joindre chaque mois nos 7 000 lecteurs pour 1 cent par lecteur, c'est payant. C'est aussi une façon de faire savoir à la communauté de Val-David que vous êtes là pour tout un chacun.











1271, rue Lavoie, Val-David (Québec) JOT 2N0 **Tél/téléc.:** 819 322-7247















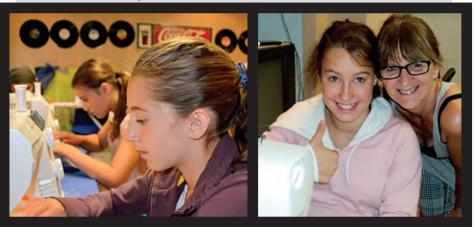




Vie publique

CAMP D'ÉTÉ SOUS TOUTES LES COUTURES:

Le plaisir d'apprendre parmi les plaisirs de l'été



Depuis 12 ans et quelques bobines de fil, Lise Catafard apprend à nos jeunes l'art ô combien utile de la couture grâce à ses cours et ses camps d'été. Coudre, oui, ça s'apprend, comme parler et écrire, et dès le plus jeune âge. Ou même plus tard, au besoin. Ça peut même mener aussi loin qu'à une magnifique carrière, un peu comme Élyse Guay, inscrite au cégep Marie-Victorin en design de mode (voyez son site lyseguay.com). Mais pour attraper la piqûre, il suffit de faire partie d'un groupe estival d'étudiantes comme Lise Catafard peut en former à Val-David : apprendre avec méthode et discipline, entendu, mais en ayant un fun noir! Ça s'appelle un camp de couture. Ét si vous voulez vous faire une idée du plaisir qu'on y prend à faire des robes (même avec le journal *Ski-se-Dit* comme matériau!), des vêtements de toutes sortes, des chandails et des accessoires, des objets utiles ou des vêtements pratiques, allez donc voir les formidables petits vidéos sur le site www.soustouteslescoutures.com. Vous n'en reviendrez pas de voir l'imagination et l'habileté de nos jeunes filles au travail, qui apprennent l'art du tissu et du vêtement, littéralement, sous toutes les coutures. Il faut dire que Lise est tombée dedans quand elle était

petite : «Ayant plongé dans l'aventure de la couture dès l'âge de 10 ans, j'ai toujours aimé m'amuser avec les tissus pour confectionner mes vêtements. C'est donc tout naturellement que je me suis dirigée en Techniques du vêtement au cégep Marie-Victorin, où j'ai obtenu mon diplôme en 1992. L'atelier de couture a pignon sur rue depuis 1998; c'est là que je me spécialise depuis dans les retouches et modifications de vêtements. Mon expertise me permet d'être de bon conseil pour mes clients quand ils m'apportent leurs vêtements coup de cœur ayant besoin d'un nouveau souffle. Désireuse de transmettre mon savoir-faire, j'ai fondé ma petite école d'initiation à la couture en 2004.»

L'atelier est un lieu magique et ordonné, rempli de belles machines à coudre, de tissus invitants, de ciseaux et de cahiers pleins d'idées. « Avec mon école, explique la pédagogue des petits points, j'essaie de rendre accessibles à chacun les secrets de la couture, afin que cet art semble simple, agréable et utile. D'abord destinés aux enfants, mes cours accueillent maintenant adolescents et adultes, en groupe, en privé ou en atelier libre. » Avec Lise, on pourrait parler couture des heures tellement elle est dans son élément. Le mieux, c'est encore de faire le tour de son site Internet, qui contient toutes les infos utiles pour qui veut suivre des cours, y inscrire ses enfants ou connaître les horaires de la boutique, histoire de faire un peu de *shopping* exclusif, simplement.

Sous toutes les coutures, 1857, route 117, Val-David. 819 322-1297. www.soustoutes les coutures.com (pour les horaires, les cours et les camps d'été)

MARIE-PAULE LAFONTAINE ET FERNAND CLAVEAU

Un amour comme le vôtre...



Elle avait dix-huit ans et lui, vingt. Ils se sont rencontrés à Montréal en jouant aux quilles, et ç'a été... un abat! Le 12 mai 1956, ils se sont unis par les liens sacrés du mariage. Depuis, Marie-Paule Lafontaine et Fernand Claveau ont eu cinq enfants: Denis, Suzanne, Nicole, Robert et François. Puis, sont venus les petits-enfants: Myriam, Maxime, Youn Ho, Alexandre, Marie Eve,

Carla, Nicola, Bernard, Samuel, Jonathan et Thomas. Après 60 ans de bonheur ensemble, Marie-Paule et Fernand, qui habitent Val-David depuis 1989, jouent toujours aux quilles à Sainte-Adèle. Au nom des enfants, des petits-enfants, des parents, des amis, des voisins, du journal *Ski-se-Dit* et de ses milliers de lecteurs, joyeux soixantième anniversaire ce prochain 12 mai!



"L'offfre = Obtenez 500 \$ en accessoires = est disponible à l'achat, à la location ou au financement de la Crosstrek 2016 et de la Forester 2016. Si les accessoires choisis par le client sont d'une valeur supérieure à 500 \$, le montant excédentaire devra être assumé par le client. Taxes et installation non incluses. L'offre est valide jusqu'au 30 avril 2016. "Les offres à la location or appliquent au modèle Crosstrek 2.01 Tourisme 2016 (GX1 TP) à transmission manuelle. 72 paiements bimensuels de 139,50 \$ / 149,50 \$ pour un terme de 36 mois et 1 725,00 \$ / 2 503,25 \$ en comptant initial. Premier paiement requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 2 160,96 \$ / 3 067,25 \$ faxes incluses). Les offres ne sont pas applicables aux modèles illustrés, Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km. Les frails d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les rails de transport de préfutivaion, ainsi que les droits spécifiques sur les pneus neuts peuvent changer sans prévaix. Les offres sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (priv vaire selon la client) et les spécificates et les spécifications techniques es les peuvent changer sans prévaix. Les offres sont dans pour les de conduires. Immatriculation (priv vaire selon la client de crédit des Services Financiers Subtaur par TCCl. Les offres sont en vigueur jusqu'au 30 avril 2016. Certaines conditions s'appliquent. 1. Pour évalue la résistance aux impacts, l'illes attribué à chaque véhicule une cote » bonne » aux essais de collision fondale à chavauchement modéré et de collision avant et/ou sécurité et de collision infordale à chavauchement modéré et de collision infordale à chavauchement modére de de collision infordale à chavauchement les véhicues doivent aussi infort, en équipement optionne, un système d'alert de collision avant et/

OUVERTURE PROCHAINE DE CROQUE PAYSAGE: Une nouvelle manière de jardiner santé chez soi!







Jocelyne Aird-Bélanger

En passant sur la route 117 devant la jardinerie Croque Paysage (autrefois les Serres Piché), on ne soupconnerait jamais que 10 000 plantes vivaces comestibles dorment sous la neige et que 5000 autres sont à l'état d'embryons dans la salle de semis au sous-sol. Et pourtant, toute cette vie s'apprête à éclore avec le soleil du printemps, qui finira bien par nous réchauffer un jour!

Claudine Gascon est la patronne et la magicienne derrière la transformation de ce local en un lieu unique au Québec, et peut-être même en Amérique! Après en avoir rêvé quelques années et surtout s'être formée de manière intense et cohérente, elle ouvrait sa pépinière de plantes comestibles en 2010 tout en offrant le service de conception et de réalisation d'aménagements comestibles. Originaire du lac Paquin, à Val-David, elle a déménagé avec sa famille à Montréal quand elle était toute petite. C'est là qu'elle a fait une technique en design, acquis une mineure en anthropologie et en architecture de design de jardins et approfondi ses connaissances au sujet des plantes comestibles adaptées à notre climat au Jardin botanique. Elle revenait chaque été au chalet de son grand-père au lac Paquin, situé sur la rue portant le nom de son arrière-grand-père, si bien qu'elle a fini par l'acheter pour y implanter son entreprise.

Croque Paysage produit, cultive et offre plus de 200 variétés de plantes annuelles et vivaces comestibles qui sont offertes en ligne et à la nouvelle jardinerie. La culture est faite sans engrais de synthèse ni pesticides. L'entreprise offre aussi des services professionnels de conception, de réalisation, de formation et de suivi en matière d'aménagements comestibles: paysagers, potagers et riverains. S'étant donné comme mission de faciliter l'accès à l'autonomie alimentaire, Croque Paysage propose des formations diversifiées, données par différents experts, tout au long de l'année.

Avant de faire un passage remarqué à l'émission *Dans* l'œil du dragon, Claudine Gascon et son entreprise avaient remporté, en 2012, le premier prix national du Concours québécois en entrepreneuriat, dans la catégorie Services aux individus. Forte d'un plan d'affaires solide, développé avec l'aide d'instances locales, et d'une subvention de la Financière agricole, elle a pris une hypothèque privée et acheté ce grand local au bord de la rivière du Nord. Aidée de ses parents et de toute une équipe, elle s'est lancée corps et âme dans ce projet qui vise à trouver des solutions

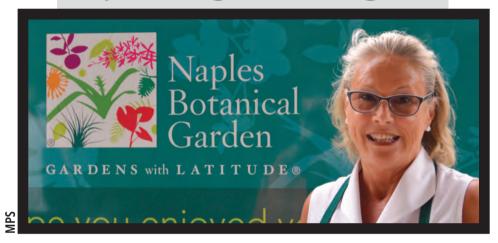


atteindre une facon optimale de manger bio et local. L'équipe de Claudine compte six employés et quatre stagiaires européens. (Quelques paysagistes masculins seraient encore les bienvenus dans sa brigade, semble-t-il...)

Au lieu de n'avoir que de plantes décoratives sur sa propriété, pourquoi ne pas laisser la nature travailler pour nous et nous reconnecter ainsi avec notre milieu de vie? Le temps semble mûr pour une telle initiative, comme nous le prouve régulièrement le Marché d'été de Val-David, où on retrouve Claudine chaque année. Croque Paysage y sera encore cet été avec, chaque semaine, une plante vedette, comme l'oignon égyptien, une vivace comestible qui ressemble un peu à l'échalote française et qui est bonne d'un bout à l'autre! À surveiller : la grande ouverture de Croque Paysage à la mi-mai!

À visiter en attendant : www.croquepaysage.com et www.facebook.com/CroquePaysage/

SUZANNE LAPOINTE REMPORTE le prix Raymond-Gagnon



Jean-Patrice Desjardins

La une du journal n'a pas été difficile à trouver, ce mois-ci. Car ce n'est pas tous les jours qu'un des artisans du journal reçoit le prix Raymond-Gagnon, remis par l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ).

Ce prix est remis au bénévole de l'année parmi tous ceux qui contribuent à la création des journaux communautaires de la province. Il est nommé en l'honneur de Raymond Gagnon. Je l'ai connu, ce Raymond, et c'était tout un personnage, mais surtout une personne dévouée à la cause. Le journal Ski-se-Dit est chanceux. Il y a plus de 10 ans, il a trouvé sur sa route Suzanne Lapointe. Elle mérite, croyez-moi, le titre de bénévole de l'année.

Engagée dans le journal de sa communauté, dans la sauvegarde du Parc régional, dans la coopérative d'éducation Imagine pour les enfants et dans l'organisation des marchés publics des Laurentides, elle trouve le temps de s'occuper de sa maman, du voisin, de sa petite-fille, de ses chats et de ses chiens.

Alors on comprend bien qu'elle ait envie de passer quelques mois en Floride durant l'hiver, elle qui a passé la majeure partie de sa vie en voyage, ayant fait carrière comme agente de bord pour Air Canada.

Repos complet? Mais non! En Floride, elle fait encore du bénévolat comme guide au Jardin botanique de Naples; elle s'implique au sein du conseil d'administration de sa communauté de résidences. Sans parler de son programme de sport et de mise en forme.

Certains ont suggéré de la canoniser, comme Mère Teresa, mais parce qu'elle a contribué, dans la dernière année, à redresser les finances du Ski-se-Dit, elle mérite pleinement le titre de bénévole de l'année. Au nom de toute l'équipe, merci, Suzanne!

Dernière heure: le 14 avril dernier, Suzanne Lapointe et sa collègue Deborah Kalapos McIntire, qui font équipe comme guides bénévoles dans le jardin des orchidées du Brésil et des Caraïbes, au Botanical Garden of Naples, ont été nommées bénévoles de l'année, sur un peu plus de 700 candidates et candidats! Comme quoi il serait plus simple de nommer Suzanne tout de suite Bénévole de l'année... en Amérique du Nord!





Dr Simon-Pierre Landry

Médecin omnipraticien, chef du département de l'urgence de Sainte-Agathe-des-Monts

Depuis 1970, les Québécois sont couverts par une assurance maladie publique. La Saskatchewan a été la première à le faire entre 1947 et 1961, puis en 1966, le gouvernement fédéral a voté une loi obligeant toutes les provinces à adopter un système de santé public. Claude Castonguay, surnommé le Père de l'assurance maladie du Québec, fut responsable ici de la mise sur pied de la RAMQ, afin que tous les Québécois et les Québécoises soient soignés en fonction de leurs besoins et non pas en fonction de leurs moyens financiers.

Mais que veut dire « assurance maladie universelle publique »? En fait, notre « carte soleil » est une police d'assurance maladie collective et obligatoire.

En résumé, les Québécois achètent collectivement, chaque année, par leurs impôts, une assurance maladie pour leur famille et eux-mêmes. Les gens plus fortunés paient des impôts plus élevés, contrairement aux personnes aux moyens plus limités. Cependant, payer des impôts plus élevés ne permet pas d'accéder plus rapidement au système de santé; comme à l'urgence d'un hôpital, seule la gravité de la maladie détermine si un patient sera vu avant un autre. En d'autres termes, la police d'assurance couvre les mêmes choses pour tout le monde, et elle est «équitable », dans le sens où son coût est proportionnel au revenu.

Bien que l'on affirme parfois que notre système de santé est «gratuit », ce n'est évidemment pas le cas. Le système de santé représente environ 10 % du PIB (1 dollar sur 10 dépensé au Canada l'est pour des soins de santé 1). Au Québec, la santé et les services sociaux représentent près de 43 % du budget du gouvernement provincial². Le gouvernement fédéral paie actuellement l'équivalent de 22 % des dépenses du système de santé³.

Pour mieux comprendre notre système de santé

CHRONIQUE 2 : À QUI LA FACTURE?



Les citoyens qui reçoivent leurs soins à partir d'une clinique GMF, d'une coop santé ou d'un CLSC (qui acceptent la carte d'assurance maladie) doivent tout de même en moyenne payer pour 30 % de leurs dépenses en santé⁴. Nous le faisons tous soit par une assurance privée (médicaments, physiothérapie, psychothérapie, etc.), soit directement de notre poche.

En comparaison, en Angleterre, les citoyens paient seulement 13 % de leurs soins de santé; le reste est assumé par l'État⁵, qui paie par exemple une plus grande portion du prix des médicaments. Quant à eux, la plupart des Américains possèdent une assurance maladie privée. Ceux qui n'ont pas les moyens de s'en acheter sont couverts par des assurances de dernier recours, comme le Medicare et le Medicaid, qui sont les assurances minimales défrayées par l'État. Le système de santé américain coûte, en proportion de l'économie, 70 % plus cher que le système canadien⁶. Malgré tout, les Américains ont une espérance de vie plus faible que les Canadiens⁷.

Donc qui paie la facture? Inévitablement, nous aurons tous un jour ou l'autre besoin d'utiliser le système de

santé. Certaines personnes seront plus chanceuses que d'autres. Elles auront eu la chance de naître avec une génétique favorable et de vivre dans un environnement sain qui leur permettra d'être plus en santé plus longtemps. Celles-ci n'auront pas besoin de beaucoup de traitements. Cependant, d'autres personnes n'auront pas cette chance et nécessiteront davantage de soins. En contribuant tous à la police d'assurance par nos impôts, nous sommes toutefois capables de nous assurer que les moins chanceux d'entre nous ne perdront pas leur maison à cause de la maladie.

Les frais accessoires, nouvellement légalisés par le gouvernement libéral du Québec, font les journaux depuis plusieurs mois. Pour résumer, le gouvernement a décrété par un amendement (sans débat préalable) que certains soins qui étaient autrefois couverts par l'assurance maladie ne le seront plus entièrement, et donc qu'une portion de ceux-ci sera facturée aux patients à l'avenir. En légalisant ces frais, le gouvernement évite de payer pour certains soins donnés en dehors de l'hôpital et refile la facture directement aux patients.

Cette décision du gouvernement provincial est présentement illégale au Canada, en vertu de la Loi canadienne sur la santé. Mais le gouvernement québécois a volontairement provoqué une brèche dans la loi fédérale. C'est un changement énorme, qui déchaîne évidemment les passions dans tout le pays, car il remet en question les fondements mêmes de notre couverture en santé. La situation est surveillée de près par toutes les provinces canadiennes. Si Ottawa permet à Québec de légaliser les frais accessoires, c'est le principe de l'assurance maladie publique qui est en ieu.

- 1- http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/ BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=CAN&codeSta t=SH.XPD.TOTL.ZS&codeStat2=x
- 2- http://www.informa.msss.gouv.qc.ca/Details.aspx?ld= CqygUZP3K9w=
- 3- http://healthcoalition.ca/main/issues/federal-health-transfers-myths-and-facts/
- 4- https://secure.cihi.ca/free_products/NHEXTrendsReport _FR.pdf

5- s.d.

- 6- http://data.worldbank.org/indicator/SH.XPD.TOTL.ZS
- 7- https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_pays_par_esp%C3%A9rance_de_vie

club optimiste:

CLUB OPTIMISTE : collecte de sang annuelle



Quelques membres et sympathisants du Club Optimiste Val-David/Val-Morin bénévoles à la collecte de sang et qui entourent monsieur Antoine Chaudron, dernier donneur de sang ce jour-là (de g. à dr.): Marcel Gaudet, Wan Lapointe (membre du CA), Nicole Monette (secrétaire), Chantal Côté, Reine Lapointe, Jean-Claude Rinfret, Jean-Yves Gervais (trésorier) et Sylvie Dupré Gailloux (présidente).

Le Club Optimiste Val-David/Val-Morin remercie tous ceux et celles qui ont eu la générosité de donner du sang à l'occasion de la collecte de sang qui a eu lieu à l'école Saint-Jean-Baptiste, de Val-David, le 25 mars 2016. Vous contribuez à sauver des vies. Grand merci, et nous espérons compter sur vous pour la prochaine collecte. Aux bénévoles qui ont

participé à cette journée, grand merci de nous avoir accordé si généreusement votre temps, votre patience et votre sourire. Si vous, lecteurs et lectrices, désirez assister à un souper du Club ou devenir membres, communiquez avec Jean-Yves Gervais: jygervais@hotmail.com ou 819 321-3736.



819 322-5214 | www.stpierrechiropratique.com

QUATRE TRUCS POUR bouger davantage cet été!

Dr Charles St-Pierre

Chiropraticien

Pour favoriser et maintenir une santé optimale, il faut être actif physiquement. Bien bouger, ou le mouvement en général, est primordial. Le mouvement est d'ailleurs l'un des premiers signes de vie. En fait, la plupart des éléments essentiels de la vie dépendent de notre capacité à nous mouvoir adéquatement dans notre environnement. À titre d'exemple, le simple fait de respirer convenablement pour aller chercher tout l'oxygène nécessaire dépend de la mobilité optimale de la cage thoracique et de la colonne vertébrale ainsi que de la contraction efficace du diaphragme.

Cependant, à l'échelle nord-américaine, la population est de plus en plus sédentaire. Dans les années 1800, 90 % des emplois nécessitaient un travail manuel, alors qu'aujourd'hui, ce n'est que de l'ordre de 2 %. L'Américain moyen passe environ 7 heures assis par jour (pour se rendre au travail et en revenir, devant son ordinateur toute la journée, puis le soir devant la télévision). D'après des recherches récentes, on estime que si une personne passe plus de 6 heures assise par jour, elle diminue considérablement son espérance de vie, même si elle est active le restant de la journée. De plus, elle a deux fois plus de risque de souffrir de diabète, et elle augmente de 90 % ses risques d'être atteinte d'une maladie cardiovasculaire. Pourtant, notre physionomie nous permet de marcher entre 20 et 30 kilomètres par jour.

Voici quelques trucs qui vous aideront à bouger mieux sans pour autant changer considérablement votre routine:

• Passez le moins de temps possible assis

Le fait de vous tenir debout, droit sur vos deux jambes, sollicite une série de muscles posturaux augmentant la dépense énergétique. Idéalement, optez pour un plan de travail debout ou un combinant les deux positions. Si votre milieu de vie ne vous le permet pas, levez-vous à toutes les 40 à 50 minutes.

• Bougez fréquemment à faible intensité

Faire le ménage, préparer le souper, jardiner, aller marcher, utiliser les escaliers plutôt que l'ascenseur ou encore se rendre au travail en vélo sont toutes des activités simples pouvant augmenter votre niveau de vitalité.

• Incorporez à votre vie des périodes régulières d'activité physique plus intense presque tous les jours

exemple, 30 minutes d'exercices cardiovasculaires d'intensité modérée à élevée (marche en montagne, course à pied, natation) suffisent pour réduire les risques d'hypertension artérielle, de diabète et de maladies cardiovasculaires. De plus, essayez d'y ajouter quelques exercices de musculation (fentes, pompes, squats) afin d'améliorer votre force musculaire. Cela diminue les risques de chute et d'ostéoporose en plus de ralentir la perte de masse musculaire qui vient inévitablement avec l'âge.

• Réalisez des mouvements généraux

Le corps doit être capable de se mouvoir efficacement et sans douleur dans tous les plans de mouvement. Le yoga, le Pilates ainsi que le taïchi sont d'excellentes activités permettant de bouger dans toutes sortes de positions et d'acquérir souplesse et tonus.

Pour améliorer votre santé générale, n'oubliez pas que de petits changements peuvent faire toute la différence. Utilisez votre environnement : vous avez à votre portée une multitude de possibilités.

- Katzmarzyk. « Sitting Time and Mortality from All Causes, Cardiovascular Disease, and Cancer». Med. Sci. Sports Exerc.,



NOUVEAUTÉS IMPRIMÉES: Par des auteurs de chez nous



des histoires, des visages et des paysages aux

aliments grâce à 21 suggestions de balades articulées autour de portraits d'agriculteurs, de producteurs et d'artisans gourmands qui ouvrent leurs portes aux visiteurs. Čes parcours dans neuf régions situées à proximité de Montréal et de Québec permettent de s'en mettre plein les yeux et, surtout, plein la panse. Au menu : maraîchers, fermes d'élevage, artisans fromagers, marchés publics, dont ceux de Val-David et de Mont-Tremblant, vignobles, microbrasseries et autres délicieux arrêts. Aux Éditions de l'Homme.

Cardinal, La Presse). Dès les années 1960, Pierre Bélec participe à la création des premiers camps familiaux et à la fondation de la Fédération québécoise de la marche (1975), et il multiplie les véhicules promotionnels du plein air. Son cheval de bataille est aujourd'hui la croissance de la forêt urbaine pour favoriser le plein air en ville. En 1962, Paul Larue fonde la première base de plein air, Le P'tit Bonheur. Dès lors, il rassemble et inspire les acteurs du milieu pour réclamer une reconnaissance officielle et

démocratiser l'accès à la nature. Il ouvre plusieurs parcs à la pratique du plein air, dont celui du Mont-Tremblant. Voici un livre sur les bienfaits d'un Québec en plein air. C'est une clé pour la santé, le tourisme et le développement durable. Il contient un superbe cahier de photos en couleurs révélant la grande variété des destinations « nature » du Québec, dont Val-David. Aux Éditions Québec Amérique.



d'horizon d'un Québec fou de plein air, un exercice aussi nécessaire que fascinant, tant pour les initiés que les profanes, tant pour les professionnels que les parents, les enseignants, les élus... » (François



POUR UNE ESTIMATION GRATUITE de la valeur marchande de votre propriété, téléphonez-moi!



CHOQUETTE

B.Sc. Ed.Phy. Cert. Adm

cell. : 819 324-7017 anitachoquette.ca anitachoquette@gmail.com

Sutton HUMANIA













PROGRAMME D'ANGLAIS INTENSIF : The Rubber Break

PAR : LES ÉLÈVES DE 5^E ANNÉE - ÉCOLE SAINT-JEAN-BAPTISTE



Des élèves de 5^e année avec leurs enseignantes Isabelle Morin et Agathe Bénard.

Nous voulons vous présenter le *Rubber Break*. Ce produit original a été inventé par les élèves de 5° année (groupes 500-501) de l'école Saint-Jean-Baptiste dans le cadre du programme d'anglais intensif. Le *Rubber Break* est fabriqué à partir de tubes de roues de vélo recyclés. Les tubes sont fixés aux pattes des bureaux ou des chaises des élèves. Le *Rubber Break* permet aux élèves d'étirer leurs jambes et de dépenser leur surplus d'énergie qui pourrait nuire aux professeurs et aux autres élèves. Ce produit ne dérange pas la classe car il ne fait pas

de bruit. Il est fabriqué par notre compagnie Crazy Rubber Factory et il est distribué gratuitement aux autres classes de l'école.

Nous tenons à remercier Roc & Ride de nous fournir des tubes de vélo. Grâce à la boutique et à notre enseignante d'anglais, Isabelle, nous avons pu réaliser notre projet de classe tout en donnant une deuxième vie aux tubes de vélo. Stretch your legs and activate your brain with the Rubber Break!

FADOQ

CLUB DES VAL-HEUREUX DE VAL-DAVID

Activités spéciales pour les mois de mai et juin, en plus des activités habituelles :

- Jeudi le 12 mai à 19 h : whist militaire à l'église.
- Mardi le 17 mai à 12 h : buffet froid suivi, à 13 h 30, de l'assemblée générale annuelle (AGA), qui se tiendra à la salle communautaire de Val-David (église). Nous vous rappelons que trois postes sont à pourvoir en élection et qu'un poste est déjà vacant. Les membres désirant poser leur candidature doivent remplir la fiche d'offre de candidature (feuillets disponibles à l'église) au plus tard le 10 mai 2016. Nous avons besoin de vous!
- Vendredi le 3 juin à compter de 17 h : méchoui et soirée de fin d'année à l'église; animation, cadeaux.
 Apportez votre vin! Coût : 25 \$ par personne.
- Jeudi le 16 juin : sortie souper et pièce de théâtre à Sainte-Adèle. La pièce à l'affiche est Erreur sur la personne, mettant en vedette Chantal Baril, Daniel Thomas, Marie-Evelyne Baribeau et Roger La Rue. Coût à venir.

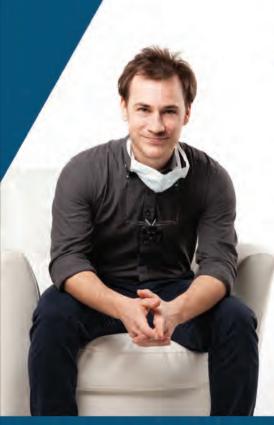
Information : Mme Diane Meunier, présidente, au 819 322-6065

Souper Spaghetti

L'organisme Parents Uniques des Laurentides vous convie à son souper spaghetti, qui aura lieu le samedi 7 mai 2016 à la salle communautaire de Val-David, au 2490, rue de l'Église, de 16 h à 20 h. Billet : 13 ans et + : 10 \$, enfant de 7 à 12 ans : 5 \$,

6 ans et moins : gratuit. Au menu : salade, spaghetti, dessert et boisson. Merci de venir nous encourager!

Pour plus d'informations: 819 324-1004



Vos prothèses dentaires sont-elles inconfortables?

Venez découvrir les implants dentaires, leurs applications et leurs bénéfices

Je vous invite à assister à une séance d'information gratuite pour répondre à toutes vos questions concernant les implants dentaires. Qu'il vous manque une seule dent ou que vous soyez porteur de prothèses dentaires, je serai en mesure de bien vous informer sur les solutions appropriées et de vous guider dans le bon choix d'implants dentaires.

Dr Simon Grondin

DATE DES SÉANCES

Lundi 9 mai 2016 à 10 h Mardi 10 mai à 19 h

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Les places étant limitées, svp confirmez votre présence au 819 320-0265.

LIEU

2510, rue de l'Église, bureau 7 • Val-David

DENTISTERIE GÉNÉRALE · PROTHÈSES · IMPLANTOLOGIE · TRAITEMENT DE CANAL · ESTHÉTIQUE · URGENCE



819 320-0265 | dentistesimongrondin.com

2510, rue de l'Église, bureau 7 | Val-David (Québec) JOT 2NO





PARLONS d'horticulture écologique

Kathy Poulin

L'horticulture écologique : vraiment? Est-ce que l'horticulture n'est pas nécessairement écologique? Verdir son environnement, planter des fleurs, remplacer du béton par des aménagements paysagers, cultiver un jardin... Que de bons gestes pour l'environnement?

Oui... et non! Tout dépend de guelques facteurs.

Avec la variété de plantes, d'engrais et de pesticides, de dispositifs et d'outils avant-gardistes offerts par les centres d'horticulture, ainsi que tous les modèles extravagants d'aménagements proposés, nous oublions parfois l'essentiel : dans les bonnes conditions, la nature se suffit à elle-même.

De nos jours, il est possible d'aménager des jardins dignes de Versailles, Disney ou Katsura dans notre cour. Mais à quel prix? Énormément d'effort, de gaspillage, d'argent, d'eau potable et de produits toxiques... Choisir d'intégrer quelques principes d'horticulture écologique, c'est donc économiser à plusieurs niveaux. C'est choisir un peu moins de tape-à-l'œil et un peu plus de simplicité. C'est respecter la nature dans ses fondements, en favorisant la diversité biologique de la flore et de la faune.

Sans sacrifier la beauté et l'harmonie, on peut opter pour des fleurs, plantes et arbres magnifiques qui demandent moins d'entretien, peu d'arrosage et qui sont naturellement adaptés à notre environnement. Choisir des espèces indigènes, naturalisées ou résistantes permet de réduire les arrosages et évite d'avoir à traiter les plants avec des produits phytosanitaires nocifs pour l'environnement. On peut par exemple remplacer le gazon par de magnifiques couvre-sols plus résistants et moins gourmands!

Après la plantation, on préfère utiliser des techniques saines de fertilisation et de contrôle des insectes et des mauvaises herbes. C'est un investissement d'inclure ces réflexions dans notre planification, sans nous baser seulement sur des critères esthétiques...

Les livres de référence et les bons conseillers vous proposeront :

de mettre du paillis végétal, comme du bois raméal fragmenté ou de la paille, dans vos plates-

bandes pour préserver l'humidité et contrôler les mauvaises herbes;

- de sursemer la pelouse avec des mélanges de semences à entretien minimum ou du gazon sauvage, de la garder longue et dense, d'en corriger le pH et de laisser le gazon coupé sur place (herbicyclage);
- d'intégrer des plantes qui fixent l'azote et les bons nutriments au sol, comme le trèfle rouge et le caraganier, et d'autres qui éloignent les indésirables, comme le calendule et l'ail;
- d'utiliser du compost et de laisser les débris végétaux en surface pour assurer la fertilité du sol et la présence d'insectes bénéfiques;
- et plein d'autres trucs*.

Nous avons la chance, dans notre village et aux alentours, d'avoir d'excellents entrepreneurs qui pratiquent et font la promotion de l'horticulture écologique et qui vendent de superbes plantes indigènes. Certains offrent même des formations.

Profitons-en!

*Sources et lien utiles:

- equiterre.org/solution/trucs-dhorticultureecologique
- croquepaysage.com/formations-et-ateliers
- jardinierparesseux.com



CENTRE DE CRÉATION, DIFFUSION ET FORMATION

1287, J.-B.-Dufresne, Val-David | 819 322-6379 | lezarts.loco@gmail.com www.lezartsloco.org

LES DIMANCHES ZEN! Jusqu'au 12 juin, de 11 h à midi. Méditation libre au son du shakuhachi.

Présenté par Michel Rakumon Dubeau.

Séances de méditation sonore utilisant le souffle. À travers diverses techniques illustrées par le shakuhachi, nous voyagerons à la manière de ces moines zen errants Komuso qui allaient de village en village, de temple en temple à la recherche du son unique : « Ichi-on jobutsu ».

Entrée libre : contribution volontaire. Apportez un coussin ou une chaise confortable.

Info: 514 224-8303 / micheld54@gmail.com

Vendredi 6 mai 17 h : les 5 à 7 d'artistes

Rencontres conviviales entre artistes où se créent des liens et, à l'occasion, des projets inattendus. Vers 18 h 30, un artiste invité nous entretient brièvement de son travail de création.

Ce 6 mai, nous accueillons la céramiste Claudel Hébert.

Bienvenue aux artistes de toutes disciplines. Entrée libre.

Dimanche 15 mai 16 h : Ni clowne, ni femme!

À NE PAS MANQUER!

« Un spectacle où l'art du clown théâtral, avec son potentiel subversif, propose au public un reflet de lui-même qui invite au rire et à la réflexion.

Une pièce tragique et comique où nous visitons ce qu'il y a de tendu, de tordu en nous et comprenons un peu comment tout ceci se projette en nous-mêmes et sur les autres : une lumière sur l'ombre. Cinq solitudes se rencontrent, vous rencontrent, et dévoilent ce qu'elles ont de fragile, de vital, d'insensé, d'obsessif, au milieu des rires jaunes ou cathartiques.»

Íl s'agit d'un spectacle théâtral de femmes clowns d'une durée d'environ 1 h 15, avec cinq artistes sur scène. Il s'adresse à un public adulte, mais plaît tout à fait aux enfants.

Entrée : 8 \$ en prévente au Général Café, ou 10 \$ à la porte.

Vendredi 3 juin 17 h : les 5 à 7 d'artistes

Rencontres conviviales entre artistes où se créent des liens et, à l'occasion, des projets inattendus. Vers 18 h 30, un artiste invité nous entretient brièvement de son travail de création.

Bienvenue aux artistes de toutes disciplines. Entrée libre.

Appel aux artistes

Les artistes de toutes disciplines qui souhaitent participer à un de nos vendredis peuvent nous contacter par courriel au lezarts.loco@gmail.com en spécifiant bien dans l'objet du courriel : les vendredis.



- https://pepiniererustique.wordpress.com/







RELAIS POUR LA VIE 2016:

Un nouvel appel lancé aux futures équipes!

Le Relais pour la vie 2016 approche à grands pas. Le comité organisateur lance donc un appel aux équipes qui veulent encore s'inscrire à cette collecte de fonds qui aura lieu le 27 mai.

Cette année, le comité organisateur s'est donné trois grands objectifs liés au développement, à la reconnaissance et à la visibilité. «Le public doit savoir ce qu'est le Relais pour la vie. Que tous comprennent qu'ils peuvent démontrer ainsi leur admiration et leur appui à un proche atteint du cancer », explique la présidente, Michelle St-Louis.

« Nous voulons développer le territoire. Nous marchons au parc Lagny, à Sainte-Agathe-des-Monts, mais nous invitons tous les gens des villages avoisinants à s'unir pour cette belle cause, c'est-à-dire Saint-Sauveur, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, Sainte-Adèle, Morin-Heights, Saint-Donat, Saint-Adolphe-d'Howard et Sainte-Lucie-des-Laurentides, notamment », ajoute la présidente.

Les équipes qui souhaitent s'inscrire peuvent le faire en contactant Michelle St-Louis au 819 322-1812 ou à relaispourlaviesteagathe@hotmail.ca.



AUX TROUVAILLES:

Découvrez la céramique de Robin Hutchinson



Robin Hutchinson est céramiste à Val-David depuis très longtemps. Toute jeune, alors qu'elle passe ses vacances en famille au chalet val-davidois, elle fait la connaissance du céramiste Pierre St-Denis, qui l'initie à l'argile. Elle fera par la suite des études en arts au collège Dawson, à Montréal. Puis, vers l'âge de 17 ans, elle est invitée au premier marché d'été des Créateurs associés de Val-David, un évènement qui marquera la popularité des métiers d'arts au Québec au début des années 1970.

Étudiante encore, elle passera un temps aux côtés du grand chef Marcel Kretz dans les cuisines de l'hôtel La Sapinière, où elle apprendra la rigueur, le travail d'équipe, l'art de la table. À 21 ans, intriguée, passionnée par l'argile, elle s'installe dans son premier atelier à Val-David avec Jean-Denis Bisson Biscornet, alors céramiste, avant que, pour lui, le désir de sculpter la pierre et le métal l'emporte sur les attraits de la terre. Robin travaille l'argile par le façonnage, qu'elle explore toujours: nouvelles cuissons et nouveaux matériaux, usage de la boue des marais ou de la cendre, recherche de textures et de couleurs. Ses cuissons se font tantôt en haute température, tantôt en baril (qu'on appelle « cuisson primitive »). Ses pièces sont principalement inspirées de la vie quotidienne, bien que la dimension sculpturale y soit toujours présente.

En plus de ses activités permanentes à son atelier rue du Tour-du-Lac, Robin Hutchinson enseigne son art dans une école de céramique à Portland, en Oregon, et agit comme conseillère à l'initiation des enfants à cet art dans une école de céramique d'Haïti. On peut voir son travail à la boutique Les Trouvailles de Blueloulou, au 1284, rue Jean-Baptiste-Dufresne, voisine du Metro. Info: 514 443-7472.



L'esprit d'hiver de **JEUNES ARTISTES CONVAINCANTS**



Les étudiants de l'Université Concordia participant à ce projet : Seb Evans, Mathilde Rohr, David Howlett, Michael MacLean, Elizabeth Xu, Treme Manning-Cere, Emilie Usher, Leah Schulli, Mayim Salome, Jessica Thibault, Martin Lachapelle, Hélène Brunet Neuman, Ariane Besozzi, Lindsey Carter, Audrey Dandenault, Olivia Vidmar.

Jocelyne Aird-Bélanger

Chaque année, le Centre d'exposition de Val-David présente une exposition artistique et pédagogique réunissant les travaux d'étudiants du primaire, du secondaire, du collégial et de l'université autour d'un même thème. Cette année, les jeunes ont abordé le

thème « L'esprit d'hiver ». Seize étudiants de l'Université Concordia, sous la direction de leur professeure Bonnie Baxter, ont créé des œuvres à Val-David, soit au Centre d'exposition lui-même et dans la communauté

Ces étudiants ont exploré le concept de « L'esprit d'hiver » en se penchant sur les relations humaines





et leur rapport au retour cyclique de l'hiver dans la nature et dans nos vies. L'hiver, c'est plus que le froid et la neige, c'est un changement dans nos habitudes qui se replient vers l'intérieur, se réchauffent avec un breuvage chaud auprès d'amis pour finalement que nous laissions tomber ces rituels et habitudes et célébrions le retour du printemps avec la fonte des glaces sur la rivière du Nord. Les étudiants se sont aussi inspirés de la communauté si vivante d'artistes et d'artisans qui ont fait la renommée de Val-David dans les années 1970-80. Impressionnés par la vigueur de leur implication artistique et la collaboration au sein de ce groupe de créateurs, ils ont voulu en souligner l'élan unique et surtout s'en imprégner pour leur rendre hommage dans un monde de plus en plus anonyme et individualiste.

Ski-se-Dit

Tout au cours de la saison froide, ces étudiants se sont rassemblés, ont travaillé ensemble, et ils présenteront, au Centre et dans la communauté, leurs travaux dans toute une variété de techniques

incluant la sérigraphie, l'intaglio, le bois gravé, les fibres et textiles, les sculptures et installations, la vidéo et les senseurs. Pour l'ouverture le 28 mai, ils ont nolisé un autobus afin d'inviter 80 étudiants de leur université à suivre un parcours pour aller voir des œuvres décrites sur place par leurs auteurs. Une performance au LézArts Loco clôturera cette journée particulière. L'implication de ces ieunes dans notre milieu et la somme de travail collaboratif investie dans leur projet ne peuvent qu'inspirer une sympathie profonde envers leur engagement sincère et leur investissement créateur dans notre

À voir du 28 mai au 12 juin au Centre d'exposition

Consultez aussi le site Web créé par les étudiants du projet Construction Impressions : http://constructingimpressions.com

Concert de l'OSBL



L'Orchestre symphonique des Basses-Laurentides vous convie à son concert, qui aura lieu le 19 juin 2016, à 14 h 30, à la Maison du citoyen et Place de la culture, au 955, boulevard de la Grande-Allée, à Boisbriand.

Au programme: Mozart, Beethoven, Albéniz, Hardin, Tschaikowsky et plusieurs autres. Le prix d'entrée est de 15 \$, et les 16 ans et moins seront admis gratuitement. Info: Michel Lemieux: 514 806-4758 / violoncelle@videotron.ca/ www.orchestresymphonique.ca.

Le collectif d'artistes LE TEMPS...NOUS

space fresure

Le collectif d'artistes Le Temps...Nous, présence artistique a le plaisir d'annoncer sa prochaine exposition

L'exposition sera présentée à l'Espace Fresque de la salle communautaire de l'église de Val-David du samedi 21 mai au dimanche 24 juillet inclusivement. Le vernissage aura lieu le jour de l'ouverture, le 21 mai,

SORTIES DE MAI



MAI 2016

La 5^e vaque/The 5th Wave

10 MAI Deadpool

Mustana Drame étranger 17 MAI

10 secondes de liberté/ Race Drame étranger

La sorcière/The Witch Horreur, canadien

24 MAI

Célibataire, mode d'emploi/ How to **Be Single** Comédie

Ressuscité/

31 MAI Premières neiges Drame québécois

L'Incident de Phoenix/The Phoenix Incident Science-fiction

EN VENTE À LA CINÉMATHÈQUE : CD de l'auteure-compositrice-interprète de Val-David Francine Hamelin (pour chaque album vendu, un montant sera versé pour le soutien de la Cinémathèque

Cartes prépayées Metro, Ultramar, SAQ

2501, de l'Église, Val-David - 819 322-2741



THÉÂTRE DU MARAIS



Love Is in the Birds: une soirée francophone sans boule disco.

14 mai



Ayrad explore un foisonnement de styles musicaux. Poésie émouvante, mélodies inspirantes.

20 et 21 mai



Soirée Artistes d'ici, présentée par Hydro-Québec. Comédie folle, farce superbe.



Émile Proulx-Cloutier partage avec son public le processus de création de son futur album. Le Théâtre du Marais et le Patriote s'associent pour vous offrir deux sessions de création.



musique riche, planante et enveloppante.



Ryan Kennedy est originaire de Morin-Heights. Talent et personnalité flamboyante : il présente son album hindi-folk *Home Fire*.



Claudine Mercier est de retour. On ne peut s'empêcher de rire.



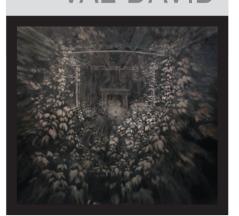
Julien Tremblay est un humoriste, un quitariste hilarant... un artiste multidisciplinaire. Le talent

Le spectacle de Sally Folk a été reporté au samedi 24 septembre.

Vous pouvez communiquer avec la billetterie du Marais pour faire reporter vos billets ou demander un remboursement.



Centre d'exposition deVAI -DAVID



Avec Lieux de connaissance de Marie-Ève Martel, l'espace de la nature et celui de la culture s'entrecroisent dans cette exposition qui met en contrepoint deux constructions symboliques : la mythique cabane du philosophe et poète Thoreau et la bibliothèque Beinecke de livres et de manuscrits rares de l'Université Yale. L'exposition revient en fait sur les rapports fondamentaux entre bâtir, habiter et penser, tout en remettant en question notre manière d'être



L'exposition et la parution du livre d'Hélène Dorion, Le temps du paysage, font suite à sa résidence d'artiste en Italie. L'écrivaine affirme : « ce paysage s'impose chaque jour davantage comme un espace qui me révèle mon horizon intérieur. Photographier est comme écrire - une manière de saisir la lumière et les ombres qui se posent sur le monde ».

Les expositions se poursuivent jusqu'au 22 mai 2016.

Entrée libre - Du mercredi au dimanche, de 11 h à 17 h – www.culture.val-david.qc.ca





La petite histoire des rapaces 2006 à 2016

René Derouin

En 2006, je recevais du Mexique la plus importante récompense décernée par ce pays à un étranger : l'Ordre mexicain de l'aigle aztèque. J'ai été très touché de recevoir cette distinction qui représente l'emblème du Mexique depuis l'empire aztèque. Je m'identifie à cet oiseau au regard perçant qui regarde de haut, et je considère que c'est mon rôle d'artiste de regarder à distance pour mieux percevoir le monde.

En 2010, lors des fêtes du bicentenaire de l'indépendance du Mexique (1810-2010) et du centième anniversaire de la

révolution mexicaine, j'ai été invité avec d'autres artistes de divers pays à exécuter une œuvre. J'ai réalisé *Vida y Muerte / Vie et Mort* à partir de l'aigle mexicain, du cactus et du serpent. Cette œuvre a ensuite été exposée dans quarante musées des beaux-arts à travers le monde.

J'ai par la suite réalisé *L'aigle de la mondialisation*, œuvre qui fut exposée au Portugal à la Biennale internationale de Douro, en 2014, et au Global Print, en 2015.

C'est en 2014/2015/2016 que j'ai entrepris la série *RAPACES*. En vue de mes expositions de 2016, j'ai séjourné au Mexique trois fois pour observer les oiseaux, leurs mouvements, leur







CONSTELLATION DE L'AIGLE 124,5 cm X 320 cm

ENÉ DEROUIN 2014

René Derouin. La constellation de l'aigle. Véga, Altaïr, Deneb, 2014. Papier collé papier troué, 124,5 x 320 cm. Collection Hélène et Marc Lussier.

rapacité pour survivre. Cette lutte pour la vie est dans la nature. Lors de mes observations, j'en suis venu à les comparer à l'histoire de notre monde actuel: agression, violence et rapacité. Ce n'est pas dans la nature des hommes d'être ainsi, mais ils le sont devenus à cause de notre système d'injustice sociale et du néolibéralisme sauvage. Comme artistes, nous devons témoigner de notre époque, et c'est ce que je propose au public dans cette exposition: une métaphore poétique sur les RAPACES.



L'aigle de la mondialisation sera exposé à Resonance: Canadian Printmaking Exhibition, au Shengzhi Art Centre, à Beijing, en Chine.









À côtoyer les gens qui évoluent depuis quelques années à Val-David dans différentes sphères d'activités, je me suis rendu compte qu'un vaste mouvement migratoire a débuté autour de l'année 2000. Un nombre important de nouveaux retraités sont venus s'installer à l'année dans ce qui leur a longtemps servi de chalet. J'ai moi-même quitté la Montérégie à cette époque pour revenir vivre dans mon village natal, qui plus est, dans la maison où j'ai grandi.

Ce retour aux sources m'a depuis replongé dans mes souvenirs de famille et me donne aujourd'hui envie de partager ces souvenirs avec vous. Comment ma famille est-elle arrivée à Val-David? Et à quelle époque? Si mes souvenirs sont plus ou moins fidèles à la réalité, ce sont des souvenirs au plus juste de ma connaissance.

Mon père est né en 1919 à Sainte-Thècle. Il était le premier enfant d'une famille fortunée qui possédait le magasin général et le salon

BILLET DE LA mairesse

Retour en arrière (Première partie)

de barbier. Sa mère s'occupait du magasin et son père était barbier. Arrive une crise financière où la famille est ruinée. Un ami de mon grand-père exploite une glacière sur le lac Doré. Il invite donc la famille à s'établir à Val-David où il pourrait gagner sa vie. Quand toute cette famille de 11 personnes arrive, dont neuf enfants, la glacière doit fermer et tout le monde se retrouve le bec à l'eau. Établi sur une terre de roche, mon grand-père part travailler dans les chantiers avec son plus vieux âgé de... 14 ans. René était né un 1er avril, mais ce n'était pas un poisson d'avril, loin de là.

Non seulement la vie est dure, mais la vie des chantiers de l'époque relève presque de l'esclavagisme. Pendant ce temps ma grand-mère essayait de survivre pour nourrir ses enfants avec un jardin famélique, vache et poules en sus. Bon an, mal an, je sais que mon père a travaillé comme plombier, comme menuisier chez Piché Portes & Fenêtres, sur la rue du même nom, et ensuite au magasin général de Léonidas Dufresne.

Il a rencontré ma mère alors qu'il revenait de travailler chez Jimmy, un grand-oncle plombier à Val-Morin. La balade matin et soir était ardue pour un gars qui partait de la montée Gagnon à bicyclette, « modèle préhistorique ». C'est donc à la faveur d'une malencontreuse crevaison sur le chemin de la Rivière qui l'a fait sacrer comme un charretier qu'il a croisé cette servante montréalaise qu'était ma mère. Elle n'avait pas la langue dans sa poche et lui a fait ravaler les seuls sacres qu'elle ait jamais entendus de sa bouche!

Ils se sont mariés en 1943, après de sérieuses fréquentations. Elle venait le voir en train, il allait la visiter dans un quartier pauvre de Montréal. Ils ont d'abord habité la maison Leroux où je suis venue au monde, pour ensuite construire la maison que j'habite maintenant. Mon frère André, le poète, y est né. Un an plus tard, c'est Guy, le constructeur-charpentier, qui est venu compléter notre famille.

J'ai toujours vu mes parents amoureux. Lui, silencieux, tendre et délicat, elle plus fonceuse, mais à la santé fragile. Lui, curieux de tout, elle qui l'aurait suivi au bout du monde! Je me rappellerai toujours d'une balade du dimanche après-midi dans le camion du magasin général, quand il a stoppé au milieu de nulle part pour cueillir une fleur pour sa bien-aimée Tony!

Nicole Davidson

APPEL AUX ARTISTES!



Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec Daphnée Cyr, responsable des activités culturelles, avant le 2 juin 2016.

819 324-5680, poste 7 culture@valdavid.com

PARFUM D'ENCRE

La **FÊTE DE L'ESTAMPE** de l'Atelier de l'Île se déroule cette année sous le thème de l'odorat.

Saisissez l'occasion de venir à la rencontre d'un projet de recherches, de partage et de production d'œuvres innovantes!

Vernissage Samedi 4 juin, 14h-17h

ESPACE Atelier de l'Île (1289, rue Jean-Baptiste-Dufresne) La Petite Gare de Val-David (2525, rue de l'Église)





Samedi 21 mai

Pré-inscription en cours (jusqu'au 13 mai). Formulaire sur valdavid.com

VISITEZ
LE NOUVEAU
VALDAVID.COM

PROCHAINE SÉANCE PUBLIQUE DU CONSEIL MUNICIPAL Mardi 10 mai 2016 à 19h30

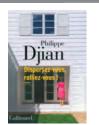
Salle communautaire (église), 2490, rue de l'Église

Lundi 23 mai - Mairie fermée - Journée nationale des patriotes



CE *BIBLIO*

NOUVEAUTÉS



Dispersez-vous, ralliez-vous Philippe Djian



Les trois moustiques verts Lou Beauchesne



J'aime Pénélope McQuade



Au menu des 65 ans

Au menu des 65 ans et plus Louise Lambert-Lagacé et Josée Thibodeau



Végétarien facile Édition Marabout

LE KLAD (Réservé aux 11-17ans)

Le jeu de société : un outil de développement de la créativité et de l'imaginaire

Avec Manuela Erba

Jeudi 12 mai - 15h30 à 17h30 (Goûter inclus) Maximum 15 personnes



CONFÉRENCE « CAFÉ & BRIOCHES »

Avec l'auteur Valdavidois, Richard Lauzon. Introduction à l'écrivain & collaboration à l'œuvre, Suzanne Bougie. Présentation de ses trois livres publiés simultanément en 2015 Dimanche 15 mai,

10h30-12h Inscription à la bibliothèque avant

le 12 mai 819 324-5680, poste 5



L'école du Montana ou le « nature writing ».

ERCI *FRANÇOIS*



Madame la mairesse Nicole Davidson remettant une plaque souvenir à Françoise Poirier, en présence de son mari Gilles Brazeau.

En 2007, Françoise Poirier prend en charge le comptoir alimentaire de Val-David. À une semaine de l'ouverture, elle s'organise pour s'approvisionner en produits de première nécessité à offrir à la douzaine de familles déjà inscrites.

Avec une petite équipe de bénévoles dévoués, la distribution s'organise. À cette époque, il n'y avait

pratiquement que du pain et quelques boîtes de conserve à distribuer. Aujourd'hui, une quarantaine de familles peuvent se réjouir de recevoir viande, lait, fruits, légumes, produit d'hygiène, etc. grâce à la persévérance et à l'engagement de Françoise.

Malgré tout le temps déjà accordé aux activités du comptoir, elle s'associe à la mise sur pied des cuisines collectives et à la préparation des repas de La Marmite avec son mari Gilles et, avec sa fidèle équipe, tend la main lors des

guignolées du comptoir et de Moisson Laurentides.

Françoise est un exemple de don de soi hors du commun. En reconnaissance, un hommage tout spécial lui a été rendu à la soirée Hommage aux bénévoles qui se tenait à l'Auberge du Vieux Foyer le 14 avril dernier.

EVENEZ AMBASSADEUR E VAL-DAVID!







La carte ambassadeur vous permet d'obtenir un

rabais dans les boutiques ou restaurants participants

ainsi qu'un accès gratuit illimité aux attractions

participantes lorsque vous êtes accompagné d'au







6 \$ (taxes incluses)

(env. 1 po x 1 po)

Bureau d'accueil touristique

Preuve de résidence exigée



Carte disponible dès le vendredi 20 mai

Les participants doivent fournir leur photo





Exposition thématique en cours La littérature des grands espaces :

Corvée nettoyage Samedi 14 mai

moins un adulte payant.

Secteurs Dufresne et Far Hills

Visite quidée

Les mercredis 11, 18 et 25 mai, 9h-12h Départ au secteur Far Hills

Conférence en forêt Identification des feuillus et conifères Samedi 4 juin, 10h-12h - Secteur Dufresne

En personne ou en ligne

Programme de tennis et de soccer En cours - Places limitées!

Camp de jour (5-12 ans) Résidents : 16 mai-10 juin

Non-résidents : 23 mai-10 juin



Détails sur www.parcregional.com

VENTES DE GARAGE AUTORISÉES Les 21, 22 et 23 mai 2016 - Aucun permis nécessaire.

Samedi 11 juin 2016

La Fête des voisins est organisée sur base volontaire par les citoyens eux-mêmes

dans le but d'établir des rapprochements dans un

même voisinage. Elle permet de développer la cordialité et la solidarité dans son milieu de vie. Une belle occasion de s'ouvrir à l'autre, plutôt que de simplement vivre côte à côte!

Envie d'organiser une fête?

Affiches et cartons d'invitation disponibles auprès du service Loisirs et culture (819 324-5680, poste 3); également téléchargeables sur www.fetedesvoisins.qc.ca. Une initiative du Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

LA SEULE COLLECTE CETTE ANNÉE! LE 25 MAI **SEULEMENT**

Seuls items acceptés : • meubles de mai-

son ou de jardin électroménagers sans halocarbures. Tout le reste doit être apporté à l'Écocentre

Inscription obligatoire avant le vendredi 20 mai

819 324-5678, poste 4238 environnement@valdavid.com

ATTENTION : Les objets laissés au chemin sans inscription préalable ou les objets non acceptés NE SERÓNT PÁS RAMASSÉS.





PARLONS URBANISME

Le printemps est propice aux projets de construction, de rénovation ou d'installation d'équipements divers pour lesquels il faut souvent obtenir un permis ou un certificat d'autorisation. Soyez vigilants! Vérifiez toujours ce qu'il en est pour votre projet auprès du service d'Urbanisme.

PERMIS DE CONSTRUCTION REQUIS

- Tout projet de construction, de transformation, de reconstruction, d'agrandissement, d'addition de bâtiments principaux ou accessoires ou d'excavation.
- L'installation ou la modification d'une installation sanitaire.
- L'installation d'un système de prélèvement d'eau ou de géothermie.
- La modification de la projection au sol d'une construction ou sa modification structurale.
- L'accroissement de la superficie de plancher de la construction.
- Le perçage ou le blocage d'ouvertures (portes et fenêtres).
- Le changement d'une toiture impliquant une nouvelle configuration.
- L'installation d'un nouveau matériau de parement extérieur.

TRAVAUX NE NÉCESSITANT PAS DE PERMIS

- Les travaux de rénovation, d'entretien et de réparation intérieure d'une valeur inférieure à 3 000 \$.
- Les travaux sur des bâtiments accessoires de moins de $10m^{2}$









CERTIFICAT D'AUTORISATION REQUIS

- La construction, l'installation, le déplacement ou la modification d'une enseigne, y compris son support.
- La démolition d'une construction.
- L'installation d'une maison mobile.
- L'installation, la modification, le déplacement ou le remplacement d'une piscine.
- La construction, l'installation et la modification d'une clôture ou d'un mur de soutènement.
- L'abattage d'arbres, sauf dans le cas de l'abattage des arbres nécessaires à l'implantation d'une construction ou d'un bâtiment si un permis de construction est émis.
- Les ouvrages et travaux dans la rive ou le littoral.
- Les opérations de remblai et de déblai de plus de 0,60 m.
- L'aménagement d'un logement supplémentaire au soussol ou d'un logement supplémentaire intergénérationnel.
- Le changement d'usage d'un immeuble.
- La pratique de services professionnels ou commerce à
- L'aménagement d'un atelier d'artiste ou artisan à domicile.

Les permis et certificats d'autorisation sont généralement émis dans un délai de 10 à 15 jours malgré un délai de 45 jours prévu au règlement, à l'exception des projets assujettis au Règlement sur les plans d'intégration et d'implantation architecturale (PIIA).

ÉCLAIRAGE DIRECT OU INDIRECT DES ESPACES EXTÉRIEURS

Les dispositions suivantes s'appliquent à l'éclairage des bâtiments, constructions, ouvrages et équipements extérieurs :

- L'éclairage direct ou indirect doit se restreindre à l'intérieur des limites du bâtiment, de la construction, de l'ouvrage ou de l'équipement
- Les flux de lumière vers les bâtiments, constructions, ouvrages et équipements doivent présenter un angle maximum de 90 degrés par rapport à la verticale, orientéS vers le sol.
- En aucun cas, les flux de lumières ne doivent être projetés vers le haut.

Voie publique

Il est interdit d'installer une source lumineuse créant un quelconque éblouissement pour le conducteur d'un véhicule circulant sur la rue.



Pour de plus amples informations:

Service de l'Urbanisme | T. 819 324 5678, poste 4223 | www.valdavid.com servicestechniques@valdavid.com



Un peu de piment

DANS L'PRINTEMPS





Louise Duhamel

Chef, enseignante et résidente de Val-David

Travail oblige. Je suis au Guatemala ce mois-ci. Mais ne soyez pas jaloux, la température dans la capitale est de 10 à 13 °C en soirée. Brrrr! La vie y est belle, cependant.

Je travaille fort... mais je profite aussi des petits plaisirs. Ici, par exemple, on se plaît à manger des *chicharones* et à boire une bonne bière locale en fin de journée. À table, on aime bien le *tapado de Zacapa* ou de coco, mets traditionnel fait de

poissons, fruits de mer, yucca et bananes plantains. Immanquablement, à chaque visite chez mes amis, la cuisinière prépare le *pepian*, un plat mijoté à base de *güisquiles* (chayotes), de *cebollas*, de bœuf et d'épices, le tout lié au « pan francés », et de *pepitorias* (graines de tournesol), qui lui donnent son goût particulier. Si le *pepian* n'est pas au menu, on nous servira un autre plat mijoté, le *jocon sololateco*, qui est à base de porc, de *miltomate*, de *chiltepe* et d'ail.

Et s'il n'y a ni l'un ni l'autre au menu, tradition oblige, il y aura du *kak'ik*.

Le Guatemala est une terre de maïs. Lors de mes

séjours, j'en profite donc pour m'en régaler. Parfois pâteux, toujours ferme et jamais sucré, le maïs en terre guatémaltèque a le vrai goût du maïs. Il goûte comme celui de mon enfance. Je l'aime avec des tortillas, de la salsa et des saucissons chorizo et longanizas.

Les Guatémaltèques mangent aussi beaucoup de tortillas: des jaunes, des bleues, des blanches, servies invariablement avec des *frijoles*, des œufs et de magnifiques salsas bien fraîches et surtout bien piquantes.

Mes amis cultivent des piments *chiltepes*. Bien que minuscules, ils ne laissent pas leur place dans la gamme du piquant. Hachés très fins, arrosés de jus de lime et mélangés à de la coriandre fraîche, les *chiltepes*, vous l'aurez deviné, entrent dans la composition de ma salsa préférée... au déjeuner, au dîner, au souper!

Dans certaines régions où les habitants ont les cheveux blonds et les yeux bleus, on mange de la charcuterie comme dans les Balkans ou en Allemagne. D'abord salés, puis fumés et séchés, leurs jambons et saucissons sont délicieux avec de la bière. Plus loin dans les forêts, on trouve des champignons énormes, qui sont à peu près tous de trois à quatre fois plus gros que les mêmes espèces que l'on trouve au Québec. Hallucinant, même si ces champignons ne sont pas magiques! Mais plus hallucinant encore, c'est leur prix. L'autre jour, j'ai payé 5 \$ US pour un kilo de chanterelles. Quant aux fèves que l'on trouve au marché, elles sont comme nos gourganes et aussi bon marché que les champignons. C'est le bonheur total, parce qu'on peut faire provision de gourganes fraîches, décortiquées et prêtes à cuire pour la modique somme de 2 \$ US le kilo. Wow!

Au Guatemala, je ne manque jamais une occasion de déguster un bon ceviche de poisson, mais je n'arrive toujours pas à essayer le ceviche de panza (panse de cochon), moi qui mange pourtant à peu près de tout! La cuisine guatémaltèque n'est jamais sophistiquée. Elle est souvent lourde, les plats sont mijotés, quand ce sont des caldos, sur le coin de la cuisinière, et rarement piquants, si ce

CHANCLETAS DE CHAYOTE

Recette pour 2 personnes

Ingrédients :

2 chayotes
125 ml (½ tasse)
125 ml (½ tasse)
3 ml (½ c. à thé)
60 ml (4 c. à soupe)
50 g (2 oz)

chayotes
de chapelure de pain
de poudre d'amande
de cannelle
de sucre brun
de raisins (les faire
gonfler dans le rhum,

miam!)

30 ml (2 c. à soupe) de beurre

- Faire mijoter les chayotes dans l'eau pendant environ 45 minutes. Les refroidir puis les couper en deux sur la longueur et évider l'intérieur.
- 2. Faire une purée fine avec la chair de chayote cuite. Mélanger la purée avec tous les autres ingrédients et remplir les chayotes de ce mélange.
- 3. Faire cuire de 25 à 30 minutes au four à 180 °C (350 °F).
- 4. Pour servir, arroser de beurre fondu, si nécessaire, et saupoudrer de sucre, si le cœur vous en dit.

n'est pour les salsas qui les accompagnent toujours. Chose étonnante, cependant, les Guatémaltèques ont la dent plus sucrée que les Québécois. Est-ce vraiment possible? Leurs confiseries sont faites de sucre à quasiment 100 %. Attention à l'overdose!

Une nouvelle génération de cuisiniers ayant étudié à travers le monde, principalement aux États-Unis et en Espagne, revient au pays pour s'y établir et ouvrir des restaurants aux influences variées (américaines, françaises, espagnoles, asiatiques...). Certains de ces jeunes chefs renouvellent la cuisine traditionnelle: aujourd'hui, on peut goûter à une « cuisine actualisée », comme on le disait au Québec dans les années 70. Et c'est toujours très bon. Je surprends tout le monde quand je dis que j'aime le chancletas. C'est un dessert typique fait de chayote farcie d'amandes, de chapelure de pain et de raisins. Il est simple à réaliser; vous avez sûrement tous les ingrédients chez vous. Il faut seulement trouver la chayote! Bonne chance et bon appétit!



les modifications apportées aux déductions et crédits d'impôt

T: 819.322.5070

comptabilite.prevost@gmail.com

ERRATUM

En avril, nous avons octroyé par erreur le texte de M. Jean Laperrière sur le colibri à madame Sophie Morisset. Toutes nos excuses à l'auteur.

Science et connaissances



Pour la 11^e édition du 24 heures de science, le samedi 7 mai prochain, Madame Bibitte attendra petits et grands à la Bibliothèque de Sainte-Thérèse pour leur présenter différents insectes, certains vivants et d'autres sous encadrement. Une excellente occasion de découvrir le monde intriguant et passionnant des insectes. Le même jour, les enfants seront attendus à la Bibliothèque Guy-Bélisle, à Saint-Eustache, afin de se transformer en Houdini le temps de faire disparaître... de l'eau! Les tours de magie ont souvent une origine scientifique, et c'est le bon moment pour percer les secrets des magiciens! Cet événement se tiendra les vendredi 6 et samedi 7 mai 2016. La plupart des activités sont gratuites et s'adressent aussi bien aux jeunes qu'aux adultes. Programmation complète : www.science24heures.com.

Lingettes pour Rome

Même si vous marchez toute la journée dans les belles rues de Rome, vous pourrez éliminer les bactéries qui causent prurit et odeurs avec les lingettes pour bébé dans votre trousse de voyage. Fraîcheur en tout temps dans tous les petits coins... à Rome ou ailleurs.

Danger de mort

28,5 millions de Canadiens possèdent un téléphone cellulaire. Et 99 % d'entre eux sont d'avis qu'écrire ou lire un message texte en conduisant est plutôt dangereux. Au Québec, envoyer un message texte en conduisant peut entraîner une amende de 115 à 145 \$ et coûter 4 points d'inaptitude. La bonne manière : s'arrêter sur le bord de la route avant de courir 23 fois plus de risques d'avoir un accident pour un simple message qui ne mérite pas que vous mouriez pour lui.

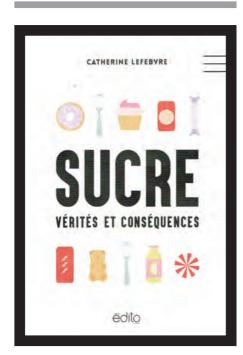
Fourmis, fourmidable!

Les fourmis sont de petits insectes qui ne sont pas agressifs, même si certaines peuvent piquer. Leur présence devrait être tolérée le plus possible, car elles causent peu de dommages dans le jardin. Utiles, elles mangent d'autres insectes, comme les petits poissons d'argent et les papillons de nuit. Les fourmis sont attirées par plusieurs sortes d'aliments, mais elles préfèrent ce qui est sucré et gras, comme le beurre d'arachide et les miettes. Voici comment contrôler leur présence le plus facilement :

Entreposer les aliments qui attirent les fourmis dans des pots de verre • Garder les comptoirs de cuisine propres • Balayer le plancher ou passer l'aspirateur souvent • Rincer les contenants avant de les mettre à la poubelle ou dans le bac de recyclage • Vider



fréquemment la poubelle de la cuisine • Placer le composteur à une distance raisonnable de la maison • Placer les bols des animaux de compagnie dans un plat peu profond rempli d'eau (les fourmis ne nagent pas) • Réparer et sceller le plus grand nombre possible de fissures visibles dans les fondations et sur les murs extérieurs de la maison • Dans la maison, calfeutrer les espaces autour des plinthes, les fissures et les crevasses • Poser du ruban à double face autour de la base des étagères à pots de fleurs (les fourmis ne traversent pas les obstacles collants). Pour plus d'info : http://www.canadiensensante.gc.ca/environmentenvironnement/pesticides/ants-fourmis-fra.php



Catherine Lefebvre, nutritionniste et chroniqueuse à *La Presse*, a mené une enquête approfondie sur cet aliment qu'on dit toxique ou créateur de dépendances aussi nocives que la cocaïne et qu'on désigne comme principal responsable de l'obésité, du diabète, du cancer et des maladies cardiovasculaires. Est-ce vraiment le cas? Ce livre fait le tour de la question, sous tous les angles, avec des images, des histoires à faire frémir, des informations très utiles. Aux Éditions Édito.

PUBLIREPORTAGE

s.o.s. FONDUE ET CHOCOLAT SMILLY se réunissent à Val-David

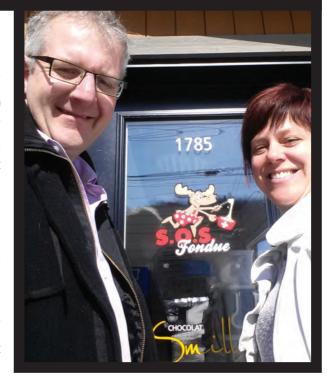
Habitués du Marché de Val-David depuis de nombreuses années, Gérald Golay (propriétaire de S.O.S. Fondue) et Mélanie Beaulieu (propriétaire de Chocolat Smilly) ont décidé de grouper leurs forces pour ouvrir un local de production commun à Val-David. Conjoints dans la vie, ils partagent désormais également la même adresse professionnelle, au 1785, route 117.

Si S.O.S. Fondue, qui a vu le jour en 2012 à Sainte-Agathe-des-Monts, peut se targuer d'être quelque peu connue dans la région grâce aux marchés et aux magasins qui vendent ses deux recettes d'authentique fondue suisse au fromage, l'arrivée de Chocolat Smilly va ravir les amoureux de vrai chocolat naturel. Basée à Saint-

Colomban depuis 2010, la compagnie de Mélanie comblera un vide dans la région, puisque l'on ne trouve pas d'artisan chocolatier à Val-David, ni même à Sainte-Agathe-des-Monts.

Basé sur le goût véritable du cacao, sans utilisation abusive de sucre, le travail de Mélanie saura séduire vos yeux autant que votre palais. « Il faut que mes créations soient aussi belles à l'extérieur qu'elles sont bonnes à l'intérieur », se plaît à préciser la chocolatière, qui propose des œuvres personnalisées, des boîtescadeaux de bouchées aux saveurs variées et autres sucons de divers coloris et formes.

Pour ces deux entrepreneurs, la priorité est la même : proposer la meilleure qualité en offrant des produits conçus artisanalement de bout en bout, laissant ainsi toute la place à l'authenticité. La fondue au fromage préparée par S.O.S. Fondue se distingue de la pâte peu goûteuse proposée sous vide



dans les boîtes d'usine. Et les produits de Chocolat Smilly sont autrement plus délectables et fins que ceux proposés en supermarché...

À noter que des cours sur le chocolat seront proposés. Ces ateliers pour les petits groupes permettront à tout un chacun de se familiariser avec le chocolat. Quoi de plus valorisant que de déguster sa propre création, conçue de A à Z de ses propres mains? N'hésitez pas à contacter Mélanie pour en savoir davantage.

Mélanie et Gérald vous attendent dans leur atelier. Une petite salle d'exposition vous permettra de découvrir leurs produits. Et pour illustrer à merveille le bien-fondé de leur collaboration, vous pourrez vous procurer des ensembles à fondue au fromage... ou au chocolat!

S.O.S. Fondue et Chocolat Smilly – 1785, route 117, Val-David – 819 216-7000 ou 514 895-1529



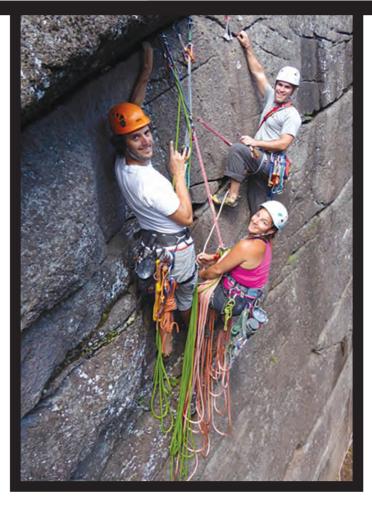
Passion VERTICALE

Sandra Mathieu

Au moment d'écrire ces lignes, j'ai entre les mains (en grande primeur) la nouvelle édition, encore toute chaude, du Guide des parois de Val-David, publié par l'école d'escalade Passe-Montagne. Paul Laperrière n'était pas peu fier de me présenter le fruit de tant d'efforts.

« On y trouve entre autres une centaine de nouvelles voies et on y découvre le nouveau secteur Pain de sucre », m'a fièrement lancé le propriétaire de l'école d'escalade. Cette dernière célèbre d'ailleurs ses 35 ans cet été.

À peine une douzaine d'heures s'étaient écoulées depuis sa publication Facebook annonçant la sortie du livre-guide que déjà 12 000 internautes aimaient à l'unisson cette bonne nouvelle tant attendue. En effet, la dernière édition datait de 1994! Pour ceux qui seraient tombés dans le panneau du



1er avril, l'Aiguille du mont Condor est toujours bien en place... Paul Laperrière a indéniablement le sens de l'humour!

La petite histoire de ma rencontre avec le papa de Passe-Montagne

C'est en effectuant des recherches sur Internet pour un reportage à Cuba, prévu en avril, que je suis tombée par hasard sur la section cubaine du site Web de l'école. C'est quelques minutes plus tard, quand j'ai cliqué sur l'onglet Information, que j'ai fait le lien : Paul Laperrière est mon voisin! Et il visite régulièrement la vallée de Viñales, dans l'ouest de Cuba, pour développer l'escalade dans ce coin de paradis au cœur des mogotes.

J'étais donc entre bonnes mains pour préparer ce voyage qui promet des hauteurs impressionnantes et des émotions fortes. Je suis tout aussi fébrile à l'idée d'explorer à la verticale la Micheline, la Police au cul ou encore la Chimère, et ce, dès mon retour.

La Mecque de l'escalade au Québec

Parce que l'escalade est une passion qui se

partage et se transmet, la communauté de grimpeurs de Val-David initie la marmaille dès le plus jeune âge! Sans plus tarder, me voilà en train de naviguer à la recherche d'un mini-harnais et de souliers de fée pour chausser ma petite Cendrillon de 4 ans qui grimpe déjà comme un singe. N'oublions pas que nous habitons à un jet de pierre du site d'escalade le plus développé au Québec. Autant en profiter!

Je vous laisse sur un extrait de l'avant-propos du livreguide qui est, selon moi, très révélateur de l'importance d'un tel ouvrage. Chapeau à tous ceux qui y ont collaboré de près ou de loin... en haut, ou

« Comme on grimpe à Val-David depuis 80 ans, certains problèmes sont apparus : fréquentation excessive de certains sites d'escalade, érosion du terrain, etc. En publiant ce livre, nous espérons qu'il serve aussi à mieux répartir les grimpeurs sur les différents sites.»

Le guide est en vente au parc régional Val-David-Val-Morin, à la boutique Roc'& Ride et dans les boutiques La Cordée, MEC et Atmosphère, ou encore en ligne : www.ecole-escalade.com.



- Financement hypothécaire vraiment flexible
- Assurance prêt complète et sécurisante
- Assurance habitation adaptée à vos besoins



819 326-2883

NOUS SOMMES aux diseaux

JEAN LAPERRIÈRE RECHERCHISTE / AUTEUR



Tél (819) 320-0287 jean.laperriere@hotmail.ca

RICHARD LAVERTUE



MICHEL RENAUD



Depuis quelques mois, nous avons la joie de vous offrir une chronique informative sur les oiseaux et les fleurs de notre milieu. Mieux, celle-ci est rédigée par de grands professionnels. Voici l'équipe « oiseaux » :

Ornithologue passionné, Jean Laperrière travaille depuis 30 ans dans le domaine du loisir et du plein air. Au début des années 80, avec Paul Laperrière et Christiane Lelièvre, il a fondé la première mouture de l'école d'escalade Passe-Montage. Ces dernières années, à titre de bénévole, il s'est joint aux employés du parc régional Val-David-Val-Morin pour faire l'entretien des sites d'escalade et les développer.

Depuis trois ans, en collaboration avec le biologiste Michel Renaud, président du Club ornithologique des Hautes-Laurentides (COHL), il participe au suivi de l'occupation des nichoirs de canards qui ont été implantés dans le Parc. C'est à la demande de Michel Renaud que M. Laperrière a accepté de travailler avec notre collègue photographe de Sainte-Agathedes-Monts, Richard Lavertue, également membre du COHL, pour produire la chronique ornithologique du journal Ski-se-Dit. Nous leur en sommes tous reconnaissants.

Le mois prochain, nous vous présenterons l'équipe « fleurs ».

Avant-dernières pensées :

Avec ce texte, notre journal ouvre un petit carnet littéraire. Pour le plaisir des mots.

Les sentiers de PLUMES



Dominic Chénier

Si vous descendez la rivière du Nord en suivant son cours sinueux, paisible serpent dessiné en fond de vallée, vous arriverez bientôt devant un immeuble curieux. Un temple, une maison : les deux à la fois. Ses flancs sont fendus de larges bandes, une étoile marque son front.

Sous la neige vierge, le court chemin vers sa porte blanche est invisible, car personne n'y habite. On ne sait pas si s'approcher est de mise. Étrange sentiment, se dit-on, en baissant la tête et en poursuivant sa route.

Tôt ou tard, la tentation de rôder nous reprendra un jour. Cette fois, des traces de pas trahissent la visite des curieux avant nous : l'immeuble aura exercé son charme sur d'autres. La porte résiste, mais on sent bien qu'elle fut autrefois accueillante. Par les grandes fenêtres, on distingue une sorte de scène et des chaises rangées. Des lutrins squelettiques sont blottis dans l'ombre des draperies. Est-ce un piano dans un coin? La fine cendre des jours s'est couchée sur tout.

Est-ce encore une synagogue, orpheline de sa famille? Et puis, un théâtre silencieux est-il un théâtre?

De l'autre côté de la rivière, en miroir infidèle, une grande cousine a surgi du néant. C'est un immeuble digne, bien fait, cent fois plus approprié. Les uns et les autres se réjouissent de son existence et ses occupants ne sont pas dupes : la suite des choses en dépendait. Tous les soirs ou presque, les notes bleutées montent en sa nef et se perdent dans les montagnes.

On a un peu oublié, quoi qu'on en dise, la vieille boîte blanche au pied des eaux, sur la berge qui dort. Mais aujourd'hui, les glaces de la rivière se fissurent enfin sous le soleil timide.

Dominic Chénier habite Val-Morin. Il observe les oiseaux et lit quelques pages, quand le temps le permet.

DÉFIE ta santé

Activité familiale (course/marche)
Jeudi 12 mai, 18 h 30 - Départ du parc Léonidas-Dufresne
Inscription sur place

La trilogie DES TRILLES



Sophie Morisset

Il existe quatre espèces de trilles au Québec, dont trois sont plus fréquentes : le trille blanc, le trille rouge et le trille ondulé. Leur nom viendrait du mot suédois trilling qui signifie « triplet » et qui illustre le fait que les fleurs ont trois pétales, trois sépales et trois feuilles. Les trilles sont tous « construits » à partir de ce même patron. On les distingue surtout par la couleur de leurs pétales.

Le trille blanc est le plus grand, et c'est aussi celui qui possède la plus grande fleur, d'où son nom latin *Trillium grandiflorum*, qui signifie « trille à grande fleur ». Ses pétales sont blancs et ont parfois des marges légèrement ondulées. Il est intéressant de noter que les pétales deviennent rose plus ou moins foncé à mesure que la fleur vieillit. Le trille blanc a tendance à former de larges colonies; il n'est pas rare d'en voir tapissant de grandes surfaces des sous-bois où il fleurit au printemps.

Le trille rouge (*Trillium erectum*) est très semblable au trille blanc. La différence : ses fleurs sont un peu plus petites et ses pétales sont d'un rouge foncé non pourpre. Des individus de cette espèce ont parfois des anomalies qui donnent à leurs pétales des couleurs allant du rouge plus pâle au blanc crème. Le phénomène serait associé à une différence dans l'expression des gènes responsables de la couleur. On nomme cette variété de trilles rouges *Trillium erectum var. album*. Le trille rouge ne se rassemble pas en immenses colonies, mais il peut former de grosses talles de plusieurs individus. Comme il partage l'habitat du trille blanc, il est fréquent de les voir côte à côte.

Le trille ondulé (*Trillium undulatum*) est plus petit que les deux autres espèces de trilles et, comme son nom l'indique, il se distingue par l'apparence ondulée de ses pétales, mais aussi par leur couleur. Ils sont blancs et leur base se tache d'une riche couleur pourpre. On note aussi que c'est la seule espèce à avoir des feuilles pétiolées dont le vert est en général plus foncé. Certains spécimens ont des

pétales translucides qui marquent une fécondation avant le plein épanouissement de la fleur. Le trille ondulé est plus discret que ses confrères; il est plus solitaire et fleurit souvent un peu plus tard en saison.

Vous trouverez les trilles dans les boisés riches à sol humide au début du printemps. Et si le printemps est hâtif, vous pourrez apercevoir les pousses de trille blanc dès les premières semaines du mois d'avril, alors que tous les trilles sont en pleine floraison au début du mois de mai.

Pour en connaître davantage sur les trilles et les fleurs printanières que l'on trouve dans les Laurentides, visitez le site fleursduquebec.com.

Quelques faits intéressants

- Le trille blanc est l'emblème floral de l'Ontario.
- Le trille rouge dégage une odeur fétide de viande en putréfaction qui attire les insectes pollinisateurs.
- Il faut compter entre 7 et 10 ans avant qu'un plant de trilles produise sa première fleur.
- Le trille blanc a été désigné espèce vulnérable au Québec en 2005. Il est protégé en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Il est donc interdit d'en récolter et d'en vendre.

En résumé

Les trilles - *Trillium* **Famille**: mélanthiacées **Plante**: indigène au Québec, vivace

Fleur: composée de trois sépales et de trois pétales

qui, selon l'espèce, sont blancs, rouges ou blancs marqués d'un «V» pourpre à leur base

Feuilles : trois larges feuilles de forme rhomboïdeovale qui se terminent en pointe et qui sont rassemblées au sommet de la tige

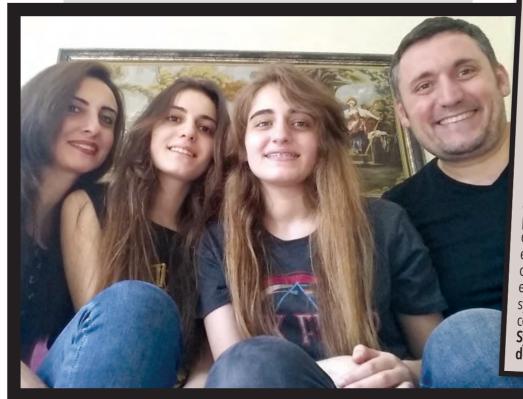
Tige: pédicule pouvant mesurer entre 20 et 40 cm de hauteur

Statut au Québec : les trilles rouge et ondulé sont en sécurité / le trille blanc est vulnérable Floraison : au début du printemps (avril-mai) Habitat : les bois riches et humides

Donnez une chance à nos 7 000 lecteurs de vous connaître...

Prenez une publicit dans beau journal!

ARRIVÉE PROCHAINE DE MIGRANTS syriens à Val-David



La famille Khayyat, qui sera bientôt parmi nous : Ghazal Youssfi (la maman) et Nasser (le papa), ainsi que Jodi et Sedra.

La guerre en Syrie : En se prolongeant, le conflit syrien est devenu à la fois guerre civile, guerre énergétique, guerre par procuration et aussi guerre sainte. De mars 2011 à février 2016, le conflit a fait de 260 000 à 470 000 morts, d'après les estimations de diverses ONG et de l'ONU. De nombreux massacres, crimes de guerre et crimes contre l'humanité ont été commis, principalement par le régime syrien et l'État islamique. Le camp loyaliste est responsable de la majorité des victimes civiles de la guerre, souvent par le fait de bombardements aériens. Entre 100 000 et 200 000 personnes ont disparu dans les prisons du régime, et au moins 12 000 y ont été torturées à mort. Des armes chimiques ont également été employées. La moitié de la population syrienne a été déplacée pendant le conflit et entre 5 et 6 millions de Syriens ont fui le pays, soit le quart de la population. (Source : Wikipédia)

POUR FÊTER LE PRINTEMPS à pleines dents

Quelques petits délices à s'offrir au marché de la fête des Mères, le 7 mai :

Beurre de noix et grains bio, kombucha, cailles farcies en brochettes, canard, chevreau, viande de bœuf, bison, cerf, fromages et produits du miel, confiture de truffes, mousse de champignons, tomates et concombres de serre de Val-David, porcelet sur le grill, produits de l'érable, fines herbes printanières, poisson fumé, jardinières de fleurs... un avant-goût de

Jocelyne Aird-Bélanger

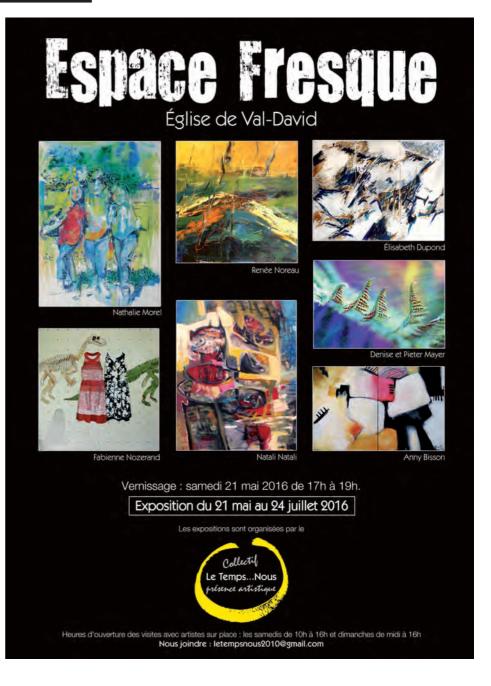
Même si on en entend parler tous les jours dans les médias, on n'a pas souvent l'occasion de s'impliquer personnellement auprès des millions de migrants qui fuient la Syrie, en guerre depuis des années. Une vingtaine de nos concitoyens ont pourtant décidé d'accueillir une famille complète de Syriens dans notre village. Un groupe parrain composé de Robin Hutchinson, Alan Gerber, Dominique Forget, Paul Laperrière, Jean-Claude Paradis, Lucie Lévesque, Christelle Castro et Cyril Tannière a accepté d'en être responsable pendant toute une année. Pour réussir à faire venir ces quatre personnes de Turquie, où elles sont stationnées en ce moment, ils ont dû amasser 25 000 \$ auprès du public pour assurer leur subsistance pendant 12 mois, période au bout de laquelle elles devraient arriver à s'autosuffire. Ce montant est conservé en fidéicommis par le Coffret de Saint-Jérôme, un organisme familier avec les démarches d'immigration nécessaires au parrainage d'étrangers qui coordonne l'ensemble du

La famille compte deux adolescentes et leurs deux parents, qui ont fui la Syrie au début de la guerre, en 2011. Elle a été forcée de quitter l'Égypte, où elle s'était réfugiée, pour s'en aller au Yémen, d'où elle fut encore une fois expulsée par la guerre civile. On la retrouve finalement en Turquie, dans la région de Bodrum. La vie n'est sûrement pas facile dans ce beau coin de pays, avec l'afflux constant de migrants désespérés. La famille a donc très

hâte de vivre enfin dans un pays en paix. Grâce à Skype, il a été possible pour les « parrains » de communiquer avec cette famille, dont la mère était professeure de français à Damas et le père, directeur des ventes et enseignant. Même que le fils d'un des parrains les a rencontrés et leur a parlé de vive voix en Turquie lors d'un voyage récent.

Il restait encore des fonds à trouver pour conclure les dernières démarches en vue de l'arrivée de la famille. Marie Provost, propriétaire de la Clé des Champs, a alors proposé qu'on utilise son local pour la tenue d'un encan silencieux au profit de ce projet de solidarité si courageux. On a fait appel aux artistes et artisans de Val-David, professionnels et amateurs, et 74 œuvres ont été amassées pour cet encan d'un soir. La réponse des créateurs a été impressionnante et instantanée. Celle du public qui a acheté ces œuvres le fut tout autant. L'objectif visé fut vite dépassé, et c'est un montant de 10 000 \$ qui s'est accumulé en quelques heures, ce soir-là.

D'ici quelques mois, cette famille syrienne arrivera enfin à Val-David, où elle compte s'intégrer très vite à la vie au Québec. Ne nous restera qu'à l'accepter dans notre milieu qui a su s'ouvrir à bien d'autres personnes au cours des ans. La qualité de vie est une valeur qui se défend et se partage au jour le jour. Merci à nos concitoyens qui sont assez généreux pour s'impliquer à long terme dans cette merveilleuse expérience de fraternité humaine. Et bienvenue à la famille Khayyat!





ÉCHOS DE VAL-MORIN:

L'aube au sommet de la montagne du Sauvage

Léon Bédard

Doit-on parler du *mont Sauvage* ou de la *montagne du Sauvage*?

En roulant vers le nord sur l'autoroute 15, un peu passé Sainte-Adèle, on croise la sortie 72, en direction du mont Sauvage et de la montée à Séraphin.

Jusqu'en 1985, semble-t-il, selon la toponymie officielle du Québec, on parlait de la *montagne du Sauvage*. Pour cause d'acceptabilité sociale sans doute, la montagne n'est plus aujourd'hui celle du *sauvage*. On ne parle plus ainsi des Amérindiens.

On retrouve la montagne du Sauvage dans le roman de 1933 de Claude-Henri Grignon, Un homme et son péché. Une seule phrase : « L'aube signalait le jour au sommet de la montagne du Sauvage.» Les anciens de Val-Morin et de la région l'ont connue sous cette dénomination. Nul doute dans le roman : du perron de sa frugale maison, Séraphin voyait la montagne du Sauvage.

Mais d'où la montagne tient-elle son nom?

Nommer les Laurentides

Val-Morinois de cœur sinon de souche, Joseph Graham, écrivain, journaliste et historien à ses heures, a cherché l'origine des noms des villes et villages des Laurentides. Dans son livre *Nommer les Laurentides*, publié il y a quelques années, on apprend ainsi:

«[...] En 1853, la Couronne [britannique], par l'entremise de son gouvernement colonial, statua que des terres devaient être réservées pour "les Indiens". C'est ainsi que la réserve Doncaster, d'une superficie d'environ 36 milles carrés (93 kilomètres carrés), fut créée [...] Une autre réserve, plus spacieuse, fut aussi créée, celle de Maniwaki, d'une superficie d'environ 225 milles carrés (582 kilomètres carrés) et au cours des 25 années qui suivirent, les Algonquins, lassés des interminables litiges [...] allèrent s'y établir. Quant aux familles mohawks, malgré leur acquisition de la réserve Doncaster, elles durent bientôt subir de nouveaux empiètements, à mesure que le petit village de Sainte-Lucie-des-Laurentides commença à s'étendre et que ses colons s'approprièrent des terres appartenant à la réserve, dans l'espoir de forcer les Mohawks à se relocaliser. En 1909, le gouvernement fédéral dut racheter les terrains achetés par ces colons et les retourner à leurs propriétaires mohawks, pour préserver la paix entre les deux communautés [...]» (Source: Nommer les Laurentides, Joseph Graham.)

Graham s'est particulièrement intéressé à la présence des Algonquins dans la région.



Dans un autre texte, il rappelle l'histoire, s'attachant notamment aux origines de ces Amérindiens qui ont peuplé les Laurentides bien avant l'arrivée des Européens.

Il cite Benjamin-Antoine Testard de Montigny, écrivain, journaliste et *recorder* (juge des sessions de la paix) de Montréal, auteur de *La colonisation : le nord de Montréal ou la région Labelle*, publié en 1895. De Montigny souligne que voulant remonter la rivière du Nord, les colons des années 1840 et 1850 en seront empêchés par le courant tumultueux et les rapides de la rivière là où a été construite, plus tard, l'usine de papier de la famille Rolland. La maison historique d'Augustin-Norbert Morin surplombe encore aujourd'hui ce site.

Par contre, les colons découvriront, voulant poursuivre leur route vers le nord, des sentiers parfaitement tracés. Ils arriveront ainsi au pied d'une montagne que l'on situe aujourd'hui sur les territoires de Sainte-Adèle et de Val-Morin. Ils y rencontrent un Amérindien du nom de Commanda (d'autres sources parlent de Commander ou encore Commandant), un Iroquois, croient les habitants de la région. Les colons ont tôt fait de baptiser l'endroit, devenu la montagne du Sauvage, et, depuis 1985, le mont Sauvage que l'on connaît.

Algonquins et Iroquois

Tout indique, précise Joseph Graham, que l'Amérindien installé à la montagne du Sauvage était plutôt un Algonquin. Cela est confirmé par un de ses amis mohawks de Kanesatake : Commanda ou Commander ou Commandant ne sont pas des noms iroquois.

Graham cite d'autres sources qui renforcent sa thèse. À Sainte-Agathe-des-Monts, le lac des Sables tiendrait son nom de *Mitawanga*, « rivage sablonneux » en algonquin. Plus au nord, la légende entourant la montagne Tremblante est algonquine. *Macaza* veut dire « bagarreur » en algonquin. *Nominingue* est aussi d'origine algonquine.

Labelle, par contre, a déjà été appelée Chuteaux-Iroquois. Se trouvant un jour dans cette municipalité, Joseph Graham se fait montrer une photo de la famille de Joseph Commandant, Iroquois. Erreur encore? Il en parle à un de ses amis, un historien algonquin. Et le mystère s'éclaircit: dans les registres de la paroisse locale, une inscription datée de 1883 indique « Joseph Commandant, indien algonquin et Catherine (Louis)», sous la signature du jésuite Jean Raynel. Chute-aux-Iroquois, selon la petite histoire locale, a probablement été nommée ainsi par des Algonquins à la suite de la novade d'Iroquois qui auraient tenté de « sauter » les rapides de la rivière du Nord. Une autre version voudrait que cette chute barrait le passage aux Iroquois qui montaient dans les territoires algonquins.

Le chemin du Mont-Sauvage, à Sainte-Adèle, rappelle donc l'Algonquin Commanda, avant de devenir la rue Morin en pénétrant dans la municipalité de Val-Morin. En s'y hasardant aujourd'hui, malgré les nids-de-poule, on constate que ce chemin n'a pas bien traversé les années, du moins dans sa portion valmorinoise.

Des subventions qui coûtent cher

Mais qu'on se rassure : on aura droit bientôt à une réfection du chemin. Les travaux qui s'imposent sur cette route intermunicipale ont été évalués à 1 628 000 \$ par Val-Morin, dont 1 057 000 \$ proviendra d'une subvention provinciale en vertu d'une entente conclue en 2014 entre les gouvernements du Québec et du Canada. Sont ainsi transférées aux municipalités du Québec une partie des revenus de la taxe fédérale d'accise sur l'essence et une partie de la contribution du gouvernement du Québec pour leurs infrastructures d'eau potable, d'eaux usées, de voirie locale et d'autres types d'infrastructures. Au

total, les municipalités du Québec se partagent ainsi une somme de 2,67 G\$ répartie sur les années 2014 à 2018 inclusivement.

Il faut comprendre cependant qu'une subvention de ce genre n'est pas un don : la contribution gouvernementale s'ajoute aux investissements que fait habituellement une municipalité. D'où un accroissement du fardeau fiscal des Val-Morinois et Val-Morinoises au cours des prochaines années, car il faudra bien rembourser l'emprunt requis... heureusement compensé par la diminution progressive du service de la dette depuis 2014.





affiliées à :



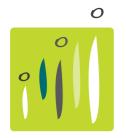
Maxim Charland et Véronique Segard pharmaciens



⊤819 322.3232 F819 322.6434

1291, rue J-B Dufresne, Val-David, Qc J0T 2N0

Lun. au vend.: 9 h à 20 h | Sam.: 9 h à 17 h | Dim.: 10 h à 17 h



Clinique DENTAIRE VAL-DAVID

DR JEAN-FRANÇOIS PITT Chirurgien-dentiste

Heures d'ouverture Lundi et mercredi : 10 h à 20 h Mardi et jeudi : 8 h30 à 17 h

Dentisterie familiale - Esthétique - Chirurgie - Ponts - Traitement de canal Service d'implants et denturologie Benoît Hébert

2350, rue de l'Église, Val-David 819-322-9999

Avec plus de quinze ans d'expérience, M. Hébert offre ici même à Val-David une gamme complète de services en denturologie.

Consultation, fabrication, réparation et entretien de prothèses.



BENOÎT HÉBERT, D.D, DENTUROLOGISTE

CLINIQUE DENTAIRE VAL-DAVIDDR JEAN-FRANÇOIS PITT, chirurgien-dentiste

2350, rue de l'Église, VAL-DAVID | 819 322-9999



L'ACHAT LOCAL EST PROFITABLE À TOUS!

CLOUTIER & FILS EXCAVATION

1310, route 117, Val-David, **819 322-1421**

PIZZA NIKO'S

950, Route 117, Val-David, **819 322-3422**

Faites-vous connaître avec Ski-se-Dit. 00 lecteurs assidus, chaque mois. 819 322-7969 • ski-se-dit@cgocable.0





MARCHÉ D'ÉTÉ de Val-David

TOUS LES SAMEDIS de 9 h à 13 h

Au cotur Du VILLAGE

Du 28 mai au 8 octobre 2016

Plus de 80 producteurs et transformateurs artisans de notre région et du Québec

Unique DANS LES L AURENTIDES

PREMIER MARCHÉ EXTÉRIEUR 28 MAI 2016

rue de l'Académie (en face de l'église)

nualité • authenticité • tracahilité

www.marchedete.com





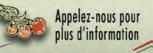


AU COEUR DU VILLAGE ET DES GENS!

2500, rue de l'Église VAL-DAVID 819 322-2030

SERVICE DE COMMANDES ET LIVRAISON À DOMICILE

Disponible du lundi au vendredi



LIVRAISON